

PRIX D'ABONNEMENT

France pour la Suisse
 Un an fr. 10.80
 Six mois » 5.40
 Trois mois » 2.70

Pour l'étranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES

Carton de Neuchâtel et
 Jura Bernois . . . 10 cent. le ligne
 Suisse 15
 Réclame 30
 placement spécial 50

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 8 pages.

NOUVELLE

LE MOULIN

De M. Henry Bordeaux dans le « Figaro » :

— Tel que vous me voyez, nous dit avec emphase le docteur Gédéon Chaponnière au dernier dîner de Mme Duvet — et nous voyions un colosse haut en couleur qui, par ce temps d'eaux minérales et de camomilles, de purées de lentilles et de pâtes alimentaires, défilait les tranches de bœuf saignant et les rasades de bourgogne — tel que vous me voyez, j'ai ressuscité un mort.

Il en paraissait bien capable : la vie lui sortait par tous les pores. Néanmoins, nous objectâmes que ce n'était pas la coutume des médecins, plus entraînés à enterrer les gens qu'à les retirer de l'autre monde. Il tenait plus que nous à son histoire et nous l'infligea sans délai. Autant vaut le laisser barboter lui-même dans son récit.

— J'étais dans toute la ferveur, j'allais dire l'inexpérience de ma profession. Aux environs de la Recluse, dans un hameau de montagne, je soignais la sœur du meunier. Elle s'appelait Mélanie Chantepoulet et habitait avec son frère aîné, Christophe Chantepoulet, homme taciturne et morose, tandis, qu'elle-même, luronne de vingt-cinq ans, bonne ménagère et tailleur adroite, travaillait, riait, jacassait tout le long du jour. Quand je passais à cheval, je ne manquais jamais de faire la causette avec elle. Le moulin, héritage de famille, leur appartenait par égales parts. On racontait bien dans le pays qu'il convoitait la propriété unique du domaine, qu'il avait poussé au couvent sa sœur, laquelle s'en était précipitamment échappée, enfin qu'il courtisait la fille de l'adjoint Tracassin et ne l'obtiendrait qu'en s'engageant à l'installer toute seule dans sa meunerie. Mais on raconte tant de choses !

Or, Mélanie tomba malade, de la variole moire s'il vous plaît. Une après-midi, comme j'arrivais à cheval, je trouve mon Christophe qui rabotait des planches devant la maison. Il avait une mine de funérailles, mais c'était presque son air quotidien.

- Comment va la petite ?
- Mal.
- Et qu'est-ce que tu fabriques là ?
- Vous voyez bien.

Le moulin ne marchant pas, il s'occupait à confectionner un cercueil.

Je monte à l'appartement. La Mélanie ne remuait point. Etendue sur le dos, elle respirait à petits souffles grêles. Cela pouvait finir d'un moment à l'autre, cela pouvait durer ni peu ni guère : sait-on jamais ? Je la palpe, je l'ausculte, je l'observe. Sur le cou, je relève de vagues taches, quatre d'un côté, une de l'autre, comme si une main l'avait serré. Mais tout le corps était pustuleux, je ne m'arrête point à ces signes peu caractérisés. Je rédige une ordonnance, et la montre, en bas, au frère qui continuait paisiblement d'accommoder son bois.

— Voilà des remèdes. Je passe à la Recluse, je donnerai le papier au pharmacien.

- Est-ce la peine ?
- Tant qu'on n'est pas mort, il faut essayer.
- Elle est quasi morte.
- Elle vit.

A la Recluse, le curé me retint à dîner, de sorte que je ne repartis pour la ville qu'à neuf heures du soir. Je fis un crochet pour revenir au moulin. Le cas valait bien qu'on se dérangeât deux fois en un jour, et puis une obscure angoisse me tenaillait. Je me méfiais, sans connaître au juste pourquoi.

Dans la nuit, le moulin brillait. « Tant de lumières ! pensais-je. Ce ne peut être que les bougies qu'on place auprès des morts. C'est fini... »

J'attache mon cheval. J'entre : je ne m'étais pas trompé. Mélanie, décédée, était déjà déposée dans la bière toute neuve, entourée des cierges que j'avais aperçus. Christophe, debout, avait suffi à la funèbre toilette. Il me parut gêné ; il ne m'attendait pas. Mais la boîte n'était pas fermée ; il tenait à la main le couvercle.

- Eh bien, lui dis-je, ça y est ?
- Oui.

Christophe ne prononce aucun mot inutile. Et, tranquillement, il met le couvercle. Je l'arrête comme il ajustait son tourne-vis.

- Tu te presses trop. Je veux la voir.
- Pas la peine, puisqu'elle est morte.
- Mais si, mais si.
- Elle est toute noire.

— Ote ton couvercle, et dépêche-toi. Il s'exécute, et je regarde. Ma foi, elle aurait pu danser dans sa caisse si les morts en prenaient l'envie. J'approche une glace : pas de buée. Je tâte le bras : point de pouls. J'écoute le cœur : aucune pulsation. Cependant le corps n'était pas encore froid. Je m'informe :

- A quelle heure a-t-elle passé ?
 - Après votre départ.
 - Tu te hâtes bien de la cachier.
 - La variole noire.
- Je m'assieds, j'allume ma pipe, je réfléchis, et puis, me relevant, je me décide : — Aide-moi à la reposer sur son lit. Stupide, il répète : — Sur son lit.

Et il refuse. Je me fâche, je menace, et finalement il m'obéit. Nous la prenons, lui par les bras, moi par les pieds et nous la transportons sur le matelas. Je la tourne, je la retourne, et finalement je conclus : — Cette femme-là n'est pas morte.

- Allons donc !
- Tu vas la veiller toute la nuit. Demain matin, au petit jour, je reviendrai. Et je veux la retrouver à la même place, entends-tu ? Pas là-dedans, mais là-dessus, bien au chaud, sous les couvertures.

Je sors, et avant d'enfourcher ma bête, je frappe chez une voisine que j'engage à coucher au moulin.

- Christophe a le mauvais œil, me répond-elle, et les morts se gardent tout seuls.

Il faut en quérir une seconde, plus miséricordeuse, et expédier la paire qui ronchonne.

* * *

J'arrive chez moi au milieu de la nuit, et je raconte la chose à ma femme, avec mes doutes et mes soupçons. Croyez-vous qu'elle me complimente ?

— Tu es bien bon, m'assure-t-elle, de te donner tant de tintouin. On ne te paiera pas ta peine, et tu vas nous rapporter cette sale maladie...

C'est là tout ce que je récoltai. Mais je m'intéressais à Mélanie Chantepoulet.

Le lendemain, dès patron-minet, je selle mon cheval et je remonte au moulin. Du plus loin qu'il m'aperçoit, Christophe, qui guettait la route, agite son chapeau. Je crois à un signal de réjouissance et m'approchant je crie : — Eh bien, elle remue ? — Pas du tout, elle est bien morte.

— De l'avoine à ma jument. Je vais voir. Les deux voisines s'étaient éclipsées, crainte du mal ou crainte du meunier, et je trouve la jeune fille exactement dans la même position que la veille au soir, immobile, prostrée, peut-être morte en effet. Cet état ne pouvait durer. J'emploie les grands moyens et je pratique une incision au bras. Un frisson la secoue, elle bouge, elle est vivante. J'avais raison.

Christophe, debout derrière moi, ne pipait mot. Je relève les yeux et le fixe. J'ai vu bien des expressions de visages auprès des malades, mais je n'oublierai point celle-là. Positivement, il était atterré.

Mélanie Chantepoulet a guéri. Elle s'est mariée, elle a une quantité d'enfants.

- Et son frère ? demandâmes-nous.
- Christophe, attendez. C'est le plus beau de mon histoire. Un an ou deux après cette résurrection, il a été victime d'un accident. La roue de son moulin l'a broyé. Et la bière, qu'on avait reléguée au galetas, a reçu tout naturellement ses restes.

Henry BORDEAUX.

Le congrès des mutualistes suisses

Un de nos collaborateurs nous écrit :

La 93^e session de la Société helvétique des sciences naturelles s'est ouverte dimanche soir au casino de Bâle, par une soirée familiale. Plus de 300 savants suisses et étrangers ont répondu à l'invitation de la section organisatrice, la Société bâloise des sciences naturelles.

Le congrès durera jusqu'à mercredi soir. Le programme prévoit deux séances générales consacrées à des conférences et des questions administratives. La première de ces séances a eu lieu lundi, sous la présidence de M. Von der Mühl, professeur. Dans son discours d'ouverture le président annuel a rappelé les mérites de la ville de Bâle dans le développement des sciences naturelles en Suisse. Le professeur Ostwald de Leipzig a parlé de « La philosophie naturelle » et a souhaité entre autres que l'Université de Bâle soit la première en Europe qui puisse charger un naturaliste d'enseigner la philosophie.

Dans la conférence suivante, je distingué savant bâlois, Paul Sarasin, célèbre par ses grandes explorations dans les archipels de la

Polynésie, a esquissé un vaste projet : la création d'une « Ligue internationale pour la protection de la nature ». Cette Ligue aurait pour but général de lutter énergiquement contre la destruction systématique, par les Européens, d'un grand nombre de plantes et d'animaux en particulier ; la Ligue chercherait à protéger d'une manière efficace :

- 1^o la faune et la flore des régions polaires ;
- 2^o les oiseaux exotiques ; chaque année deux à trois cents millions d'oiseaux sont tués, en grande partie pour satisfaire la coquetterie féminine dans les nations dites civilisées ;
- 3^o les grands mammifères africains, éléphants, girafes, etc. ;
- 4^o enfin, de protéger certaines tribus ou races humaines contre les Européens, par la création de territoires réservés, où les Blancs n'auraient jamais le droit de pénétrer.

M. Sarasin a annoncé que le Congrès international de zoologie, réuni à Graz, en août écoulé, avait chargé le gouvernement autrichien de réunir les délégués des divers pays. Ainsi l'idée chère à M. Sarasin et à tous les naturalistes suisses est en bonne voie de réalisation.

Signalons aussi la troisième conférence de M. Ernst à Zurich, qui conduisit ses nombreux auditeurs dans les forêts de Ceylan et des Indes hollandaises.

Parmi les affaires administratives qui furent traitées dans cette première assemblée, il faut citer l'admission de la Société helvétique dans l'Association internationale des Académies, la fondation d'une 6^{me} section : la Société mathématique suisse qui compte déjà plus de cent membres, et le choix de Genève pour siège du prochain comité central. En 1911, la ville de Soleure se chargera de recevoir les naturalistes suisses.

La première journée du congrès fut clôturée par une visite au Jardin zoologique.

La journée de mardi fut réservée aux travaux des diverses sections, savoir botanique, géologie, zoologie, anatomie et médecine, mathématique, physique et chimie. Plus de cent communications scientifiques ont été présentées ; c'est un nombre rarement atteint.

Le succès dans les affaires

Toutes les fois que la fortune favorise un homme, soyez sûr qu'il le doit beaucoup plus à un travail opiniâtre qu'à la chance et au hasard.

On dit communément qu'en raison de la concurrence qui paralyse les meilleurs efforts et décourage souvent les initiatives, il est aujourd'hui matériellement impossible au commerce et à l'industrie de notre continent d'atteindre le développement du commerce et de l'industrie du Nouveau Monde, et l'on ajoute que l'Amérique est le seul pays du globe où il soit encore possible de faire fortune.

C'est là une opinion très discutable et qui souffre de nombreuses exceptions. La genèse de quelques grosses fortunes américaines nous démontre que là-bas comme chez nous, l'argent ne se gagne pas aussi facilement que certains le croient. Si les immenses ressources des Etats-Unis offrent à l'activité humaine un champ presque inépuisable, il n'en est pas moins vrai que l'effort, le courage, la persévérance y sont comme partout les facteurs essentiels et indispensables du succès.

Toutes les fois que la fortune favorise un Américain, soyez convaincu qu'il la doit à son travail opiniâtre, à son ingéniosité, à son don d'assimilation, beaucoup plus qu'à la chance et au hasard.

Voici M. A. Montgomery Ward, propriétaire cent fois millionnaire d'une maison qui pratique uniquement la vente par correspondance. Tout jeune, M. Ward débuta dans une briquetterie où il gagnait 1 fr. 25 par jour. A dix-huit ans, il était employé dans un important bazar de St-Joseph aux appointements déjà respectables de 9.250 francs par an. Mais à la surprise générale, M. Ward abandonna subitement sa situation et entra en qualité d'homme de peine à 100 francs par mois dans un grand magasin de Chicago. Nul, autour de lui, ne savait à quel motif attribuer cette étrange détermination que lui-même, d'ailleurs, ne cherchait pas à s'expliquer.

Et cependant, il fallait que cet adolescent pratique et audacieux ait une raison puissante pour préférer les 1200 francs de Chicago aux 9.250 de St-Joseph. Ward, doué d'intuition comme tous les hommes supérieurs, prévoyait que Chicago, de par sa situation géographique, deviendrait le centre des affaires et qu'il y avait lieu de s'y implanter au plus tôt. Les

événements prouvèrent qu'il avait vu juste. A vingt et un ans, il gagnait 45.000 francs par an. Son ambition n'était pas satisfaite, elle n'était qu'aiguisée.

Aussitôt qu'il eut économisé une somme suffisante, M. Ward créa une « Mail Order Store », c'est-à-dire une maison faisant la vente par correspondance. Ses affaires marchaient admirablement lorsqu'en 1871 un incendie éclata qui détruisit entièrement Chicago, alors construit tout en bois. Le lendemain du sinistre, M. Ward ne possédait plus pour toute fortune que son argent de poche, environ 520 francs.

Beaucoup, devant une pareille ruine, auraient abandonné la lutte. Courageusement, M. Ward se remit à l'œuvre et vendit derechef dans une cabane en bois qu'il fit ériger aussitôt, diverses marchandises. Au bout de quelques mois, il possédait une dizaine de mille francs et fonda avec cet argent une nouvelle maison de vente par correspondance. Il n'eut d'abord qu'un employé ; il en a maintenant 8000 et ses ventes se chiffrent par centaines de millions. Un détail donnera d'ailleurs une idée de l'importance des affaires traitées : le montant des timbres-poste utilisés annuellement par la maison s'élève à cinq millions de francs.

Le premier catalogue de M. Ward fut une simple feuille, son dernier a 1200 pages pour 70.000 articles et la liste générale de ses clients comprend plus de trois millions d'adresses. En 1908, la firme M. Montgomery Ward a lancé 4 millions de catalogues et reçu en échange 18 millions de lettres de commande.

Nous citerons encore l'exemple d'un grand industriel dont la fortune est colossale et qui débuta comme ouvrier tonnelier à fr. 0.75 par jour. Il avait quatorze ans à cette époque. Avec les économies réalisées sur son salaire, il s'établit à son compte. Actuellement, le modeste artisan de jadis occupe 6.200 ouvriers et employés. Il possède une usine pour fabriquer les caisses dont il a besoin et une scierie pour débiter son bois qui provient de forêts lui appartenant.

Ses premiers clients furent quelques agriculteurs des villages environnants. Aujourd'hui, il expédie ses marchandises aux quatre coins du monde. Malgré les difficultés de livraison que comportent certaines commandes, il met son point d'honneur à les exécuter fidèlement. C'est ainsi qu'un colon habitant à 400 kilomètres au nord de Tombouctou lui demanda, en 1908, une maison démontable. Répartie en un nombre considérable de colis, transportée de bateau en chemin de fer, de pirogues à dos d'hommes, elle parvint à son destinataire au bout de sept mois, après avoir failli être... confisquée par un explorateur qui avait croisé la caravane la transportant.

Combien est suggestif également le cas de M. W.-L. Douglas, simple ouvrier cordonnier en 1867, qui fonda une première manufacture fabriquant 400 paires de chaussures par jour, puis une seconde qui en produit 10.440. M. W.-L. Douglas est actuellement gouverneur de l'Etat de Massachusetts et la presse américaine déplore que le plus décoratif de ses magistrats, dont le portrait figure sur les affiches et les annonces de ses fabriques, soit moins connu comme administrateur que comme cordonnier.

André Pears débutait en 1789 comme fabricant de savon dans une modeste boutique de Wells street. Il fit paraître une petite annonce dans une gazette locale, chose fort nouvelle à cette époque. Le résultat fut immédiat, les commandes affluèrent, et Pears dut recruter comme il put des ouvriers pour sa fabrique. Ce succès subit ne pouvait continuer sans entraves. En ce temps-là, la protection légale des marques de fabrique n'existait pas encore, de sorte que ses produits furent bientôt contrefaits. Pears prit l'héroïque résolution de signer lui-même tous les pains de savon sortant de son usine. Mais ses affaires ayant pris rapidement une extension démesurée, il dut renoncer à cette mesure de garantie.

Il est de tradition à la maison Pears de n'user que de la publicité dite « artistique ». Toutes les affiches et les illustrations de ses annonces ont un cachet d'originalité et d'art. L'exécution en est confiée à des maîtres du crayon et du pinceau ; aussi, le prix que coûte cette publicité est-il toujours très élevé. On l'évalue annuellement à un million et demi.

On pourrait multiplier les exemples de ce genre qui prouvent que l'Amérique n'est pas tout à fait l'Eldorado que l'on suppose et que l'opiniâtreté de l'effort entre pour une grande part dans la réalisation des fortunes que l'on y rencontre.

BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 8 Sept. 1910.

Nous sommes, sauf variations importantes,		Esc.	Acheteurs
		0/100	moins Com.
France	Chèque Paris et papier court	3	100.16 1/2
	30 jours acceptations fran-	3	100.16 1/2
	2 mois caisses, minimum	3	100.22 1/2
Londres	3 mois fr. 3000	3	100.30
	Chèque	3	25.27 1/2
	Court	3	25.25 1/2
Allemagne	30 jours acceptations an-	3	25.25 1/2
	2 mois glaises, mini-	3	25.25 1/2
	3 mois mum liv. 100	3	25.25 1/2
Italie	Chèque Berlin, Francfort/M	4	123.60
	et papier court	4	123.60
	30 jours acceptations alle-	4	123.62 1/2
Belgique	3 mois mandes, mini-	4	123.70
	3 mois mum M. 3000	4	123.70
	Chèque Gènes, Milan, Turin	5	99.53
Amsterdam	et papier court	5	99.53
	30 jours	5	99.70
	2 mois 4 chiffres	5	99.70
Rotterdam	3 mois	5	99.85
	Chèque Bruxelles, Anvers	5	99.73 1/2
	Traites non acc., bill., mand.	4	99.73 1/2
Vienna	2 à 3 mois, traites acc., min.	3 1/2	99.80
	fr. 500	5	209.45
	Chèque et court	5	209.45
New York	Traites non acc., bill., mand., 3 et 4 chiffres	5	209.45
	2 à 3 mois, traites acc., min. Fl. 2000	4	105.11 1/2
	Chèque et court	4	105.11 1/2
SUISSE	Petits effets longs	4	105.11 1/2
	2 à 3 mois, 4 chiffres	4	105.11 1/2
	Chèques	4	5.19
Billets de banque	Papier bancaire (premières et secondes)	1 1/2	5.18 1/2
	Jusqu'à 3 mois	3 1/2	100.15
	français	100.15	123.55
allemands	123.55	2.67	105.-
	russe	2.67	25.23 1/2
	autrichiens	105.-	99.45
anglais	25.23 1/2	5.18	25.30
	italiens	5.18	123.55
	américains	25.30	
Souverains anglais (poids gr. 7.97)	25.30		
Pièces de 20 mk (poids m. gr. 7.95)	123.55		

Zweibacks renommés

Boulangerie Moderne Léon Richard
1677 Rue du Parc 83

Par suite de cessation de fabrication je vends : 14030

2150 douzaines

de Draps de lit blancs sans couture, extra fins, garantis pur fil de lin, large. 150 cm. long. 200 cm. la p. 2.80 fr.
« 150 » « 2.25 » « 3.- fr.
« 150 » « 2.35 » « 3.20 fr.
« 150 » « 2.50 » « 3.50 fr.
quantité minimale 1/2 douzaine franco contre remboursement, assortie sur demande en différentes longueurs.

Anton Marschik, fabt. Gussühel
p. Neustadt a/d. Mettau.
J'expédie également de la toile blanche pur fil pour chemises.
Je reçois journalièrement des lettres comme suit :
Frg acto 1187 g.

Cantine. On donnerait encore la cantine à quelques personnes. — S'adresser rue Numa-Droz 120, au 1^{er} étage. 16373

Bijouterie Orfèvrerie Horlogerie

Vve J. Gagnebin, succ. de O. Frésard

Rue Léopold-Robert 56, Hôtel Central — La Chaux-de-Fonds 20708

LIQUIDATION GÉNÉRALE

Dès ce jour, et jusqu'à épuisement du stock :
Alliances or 18 k., sans soudure

en 4 différentes largeurs et poids, pouvant s'agrandir et se rapetisser, sans diminution de poids, ce qui sera réservé à tout acheteur pendant une année, seront vendues, dès ce jour, avec grande réduction de prix.

Platinum

Corset hygiénique sans busc

Véritable Anglais, blanc et naturel.

Seul dépôt :

C. STRATE



Passenterie

Mercerie

Nouveautés

Ganterie

Tabliers, etc.

Léopold-Robert 21

Chasse

Armes soignées Munitions de choix

Agence Générale de la Manufacture française d'Armes de St-Etienne.

Vente aux prix du Tarif — Vente aux prix du Tarif

Petitpierre fils & Co, Neuchâtel

Maison fondée en 1848

Téléphone 315

Téléphone 315

Pension Mme Dubois

Léopold-Robert 51-a, près de la gare, de la nouvelle poste et des fabriques. — Service depuis 11 heures pour employés de la gare et de la poste. Pension complète depuis 2 francs par jour. Diners à 1 fr. Service à l'emporté sur commande. Cuisine soignée. 13775 Se recommande.

25 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

La maîtresse de piano

PAR FÉLIX DUQUESNEL

— Entendu, mademoiselle, dit la première avec un fin sourire; puis elle ajouta mentalement: « Ça n'empêche pas que l'autre la mettra dans sa poche quand elle voudra »

Yvonne attendait le grand jour avec appréhension; elle prévoyait qu'il ferait ressortir la fausseté de sa position, et vraiment, si elle supportait cet emploi inférieur dans l'intimité, il lui semblait pénible d'être domestiquée en public.

Elle résolut de s'effacer le plus qu'elle pourrait.

Mme Laubadier était dans un état de nervosité indescriptible; le nombre des invitations avait été longuement discuté dans une sorte de conseil de famille et chaque nom avait été l'objet d'un ballottage spécial.

On avait surtout visé à convier les gens supérieurs par leur position sociale, ou qui pouvaient être utiles, et l'on se demandait s'ils allaient répondre à l'appel; déjà, plusieurs lettres de défection étaient arrivées et venant naturellement de ceux qui pouvaient davantage, par leur présence, flatter l'amour-propre des parvenus.

Tous les domestiques étaient en branle-bas de combat, et s'échelonnaient depuis la porte; tandis que les fleurs garnissant les degrés du perron, envahissaient le vestibule et montaient à l'assaut de l'escalier.

Les portes avaient été enlevées pour mieux faire communiquer les pièces; un or-

chestre de tziganes, dirigé par un chef célèbre, occupait tout un pan coupé du salon; tandis qu'un buffet monstre était dressé dans la salle à manger, car Mme Laubadier, en sa qualité d'ancienne cuisinière, pratiquait cet axiome: « C'est par le ventre qu'on prend les gens. »

Elle courait comme une petite folle à travers toutes les pièces de l'hôtel, installant elle-même les tables de jeu, préparant des petits coins dans la serre pour ceux qui voudraient flirter loin de la cohue, veillant au fumeur établi dans le cabinet de M. Laubadier, recommandant d'éviter l'encombrement du vestiaire, suivie par Yvonne, qui un crayon et un papier à la main, devait prendre en note tout ce qui lui passait par la tête, de peur qu'on en oublie.

Les premiers invités commencèrent à affluer; c'étaient, pour la plupart, des gens de la profession de M. Laubadier, qui s'y étaient enrichis comme lui, mais pas autant, et qu'il n'avait pu se dispenser d'inviter, du fretin sans conséquence pour Mme Laubadier, qui songeait qu'il devait venir des magistrats, des députés, des banquiers, beaucoup de monde de la finance et de la politique, car l'ancien maçon, sur le tard, était pris de certaines idées de diriger les destinées de son pays.

Il rêvait de se faire nommer député, ou sénateur, dans une circonscription du Limousin, où il possédait quelques domaines; voire, en Touraine, où il avait acquis une propriété splendide, un château historique avec de superbes chasses.

Ces premiers venus flanqués de leurs « dames » et de leurs « demoiselles » regardaient, avec des yeux ronds, les splendeurs de leurs collègues, tandis que leurs compagnes, mal à l'aise dans leurs falbalas, dénigraient quelque peu et accusaient l'entrepreneur de « faire des épates » et de jeter de la poudre aux yeux.

C'était l'accusation que craignait le plus Laubadier, qui était un simple et un modeste, et n'aurait jamais, si cela n'avait dépendu que de lui, donné ni soirées, ni réceptions, ni dîners.

C'était sa femme qui le poussait dans cette voie, c'était elle également qui l'aiguillait vers la députation.

Pour tuer le temps jusqu'à l'heure du bal, Mme Laubadier avait organisé un concert et, afin de le rendre digne d'elle, elle n'y avait admis que des artistes de théâtres subventionnés, Opéra, Comédie-Française, Odéon; de grands morceaux, de longues pièces de vers, le tout panaché de quelques solos de violon ou de violoncelle qui durent une demi-heure. On avait préparé un buffet spécial pour les artistes, où ils pourraient se restaurer et attendre leur tour.

Le choix du programme expliquait sans doute que vers minuit les salons étaient encore à moitié vides.

Les malins avaient échappé au plaisir promis et on ne commença vraiment à arriver que lorsqu'on espérait que la première tirade en vers était terminée.

Victor Laubadier, lui aussi, avait ses invités, ses camarades de fête qu'il avait priés de venir pour ne pas trop s'ennuyer; il leur avait dit, en termes pittoresques, qu'il y avait « un coup de rasoir chez le paternel » et ils accoururent en sortant du théâtre.

— Tu es là tout le temps à chercher des gens épâtants pour ta soirée, avait-il insinué à sa mère; moi, je t'amènerai un prince, mais pas un prince de la finance, un vrai.

Il voulait parler du prince Furnousky, celui qui avait manqué si fâcheusement de les faire laminer par la grille de Versailles.

Yvonne put contempler à loisir ce prince, dont le jeune Laubadier évoquait sans cesse l'image.

C'était un grand diable à l'œil mort derrière son monocle indévissable, le visage entièrement rasé à la mode américaine, la face blême et la bouche veule, des traits tirillés et machurés comme les ont ceux qui se couchent à l'aube.

Il parlait peu et par monosyllabes, mais ces monosyllabes n'en étaient pas moins empreints d'un fort accent polonais qui décelait l'origine du prince.

Il avait de grands domaines par là, disait-il, d'où lui venaient des revenus considérables; mais, selon toute vraisemblance, il tirait plutôt ses ressources du jeu, si l'on en croyait deux aventures fâcheuses arrivées dans des cercles, dont il avait été expulsé sans bruit, pour éviter le scandale.

En tout cas, il menait beau train, malgré qu'il fût perdu de dettes et s'était attiré une grande renommée dans les cabarets de nuit, parce qu'il savait mieux que quiconque supporter la boisson.

Il tenait de son tempérament slave une résistance prodigieuse à l'alcool; il entonnait sans broncher bouteille de champagne sur bouteille de champagne et, plus il buvait, plus il devenait froid, les dents serrées, l'œil glauque, immobile comme une statue jusqu'au moment où il roulait sous la table et où les garçons devaient le « charger » dans un fiacre qui le ramenait à domicile.

Ce gentilhomme arriva, accompagné de Goulette, l'autre intime de Victor Laubadier, le fils des « Nouilles Goulette », millionnaire lui aussi, et ayant emprunté aux pouilles, qui firent la fortune paternelle, leur teinte et leur plastique, car il était jaune pâle et maigre comme un fil à peurre.

Goulette aurait bien voulu faire comme le prince Furnousky, mais cela le rendait malade; alors, il s'arrêtait en route, et devenait, dès le second verre, méchant comme une teigne; c'était sa vengeance.

Les autres amis de Victor étaient des seigneurs de moindre importance, ramassés dans les milieux sportifs, recordmen de boxe, gagnants de coupe d'aviron, etc., quelques brutes très enrivées de leur force physique, et qu'il ne fallait pas sortir de la spécialité où ils s'étaient distingués.

Le prince ne perdit pas son temps en promenades inutiles. Dix minutes après son arrivée, il était déjà installé à une table de poker et cartonnait ferme, car il espérait trouver là des pontes à la hauteur et des dupes faciles.

(A suivre.)

On demande pour entrer de suite:

1 bonne régléeuse pour spirilage plat ainsi que 16521
2 bons remonteurs de finissages pour grandes pièces ancre.
S'adresser Fabrique CLAIRMONT, rue Numa-Droz 170.



Pour les Cafés et Restaurants

Écriteaux

avec les nouveaux prix du Vin Blanc

En vente au prix de 1 franc. à la Librairie COURVOISIER



Pommes de terre

100 wagons de belles pommes de terre, première qualité, de l'Allemagne du Nord, arriveront prochainement dans les gares de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds; produits choisis et achetés sur place. Rabais pour Coopératives, Sociétés, Communes et négociants. — Adresser les demandes, avec indication de la quantité, à M. KULLMER FILS, à Auvener. 16158

Pour Maigrir

sans nuire à la santé, prenez les merveilleuses 15183

Pilules Mexicaines

3 fr. 25 la boîte; 9 fr. les 3 boîtes; 17 fr. les 6 boîtes (Cure complète). — Produit entièrement végétal, d'un effet prompt et certain. — Traitement facile et inoffensif. — Envoi contre remboursement et franco de port par le

Laboratoire Victoria, Genève-Jonction Case 13704

A louer pour fin octobre 1910 ou époque à convenir 15559

Grand appartement

situé rue du Parc 27. Cas échéant, il pourrait être divisé en deux. — S'adresser Bureaux Gallet & Co., rue du Parc 27.

Beau

logement à remettre

pour le 30 avril 1911, de 4 ou 5 pièces, plus chambre à bains, avec gaz, électricité, chauffage central, lessiverie, séchoir et grande terrasse pour étendre le linge. Vue étendue sur toute la ville. 16343

S'adresser chez M. Lucien Droz, rue Jacob-Brandt 1.

2^{me} Feuille L'IMPARTIAL 2^{me} Feuille

Pour fr. 3.60

on peut s'abonner à L'IMPARTIAL dès maintenant jusqu'à fin décembre 1910, franco dans toute la Suisse.

M. Fallières à Thonon

L'envoyé de la « Revue » aux fêtes organisées en Savoie pour la visite du président Fallières, donne un pittoresque récit de la réception à Thonon. En voici quelques passages :

Des messieurs, au port impeccable, en tenue de soirée, avec des escarpins vernis, marchent d'un air détaché autour des landaus des grands personnages, président et ministres. Ce sont des agents de la sûreté de Paris, qui ne perdent rien de ce qui se passe autour d'eux. Leur grand chef, M. Hénon, inspecteur général, précède en landau le cortège, avec quelques gros personnages de la sûreté française.

Après s'être fait présenter, à la sous-préfecture, les maires de l'arrondissement, M. Fallières se rend à l'hôtel du Parc où un déjeuner lui est offert par la municipalité de Thonon. Le menu en est très simple. Il se distingue ainsi des étonnantes compositions qui sont servies en pareille occurrence. Mais il est aussi très bon.

Ce fut un banquet très cordial, très démocratique, sans rien d'artificiel, malgré le protocole. Il flottait dans la salle ce que je ne sais quoi de fin, d'agréable, d'élégant, qu'on trouve toujours dans les réunions françaises. Ces hauts personnages politiques, administratifs ou militaires sont bien les gens les plus aimables et les moins guindés qu'on puisse trouver. M. le sénateur Mercier a prononcé quelques mots en rappelant la date qui amenait M. Fallières à Thonon, le président de la République a répondu avec infiniment de bonne grâce. La voix, pas très forte, est quand même chaude; il y perce quelque peu d'accent de Bordeaux avec un léger roulement d'r. Les traits et les gestes de M. Fallières rappellent assez ceux de l'homme d'Etat genevois, feu Alexandre Gavard, mais d'un Gavard plus souple et moins vibrant et qui aurait les yeux bleus.

Le programme prévoyait ensuite une visite à l'Hôpital. Le président en a parcouru les salles, s'arrêtant vers chaque lit, parlant à chaque malade, trouvant toujours le mot juste et consolateur. Voici une tournée qui équivaudra à bien des remèdes et d'injections de cocaïne. Les convalescents, debout, faisaient la haie. Nous en avons vu qui pleuraient d'attendrissement. Une vieille Savoyarde, souffrant de rhumatisme, s'en plaint au président: « Ah! je sais ce que c'est, répond M. Fallières, ils m'ont cruellement travaillé moi aussi! » Sur ce, la vieille rit et pleure à la fois et tire une belle révérence vieux style au chef de l'Etat.

Au-dessus des forts allemands

Les journaux d'Alsace commentent vivement le fait que les autorités militaires ont refusé à la société des « Zeppelin » l'autorisation d'établir un relais dans l'enceinte fortifiée de Strasbourg. Presque toute la presse du pays exprime l'avis que c'est là une mesure incompréhensible.

De différents côtés on fait ressortir que ce refus constitue une inutile humiliation pour le comte Zeppelin, et la « Bürger-Zeitung » reflète assez fidèlement l'opinion générale de la population allemande en écrivant aujourd'hui :

« Le douloureux calvaire du comte Zeppelin n'est donc pas encore près de toucher à sa fin ».

La « Strasburger Post » publie une dépêche d'allure officieuse disant :

« On s'est demandé à Berlin si l'on autoriserait les dirigeables ayant des passagers à bord à atterrir régulièrement dans des places fortes et si on leur permettrait d'évoluer au-dessus des travaux fortifiés. On s'est prononcé dans un sens négatif ».

Certes, les autorités militaires ne sont pas excessives au point de croire que la traversée occasionnelle d'un dirigeable privé puisse constituer un danger pour la défense nationale.

Par contre l'état-major est d'avis que les évolutions régulières au-dessus des forts interdits au public en temps ordinaire ne sont pas admissibles, vu que n'importe qui pourrait s'entraîner à prendre des photographies du rayon fortifié. Par le fait même, les règlements qui interdisent rigoureusement l'accès de la zone des forts au public seraient supprimés.

Voilà pourquoi on avait pris des précautions déjà lors de la semaine d'aviation de Cologne. Toutefois il est à remarquer que le gouverneur d'une forteresse peut juger en dernière instance. Il se peut que la Société aérienne qui a échoué dans sa tentative d'obtenir un relais sur le terrain d'exercice, obtienne l'autorisation d'établir un port d'attache dans les séries qui bordent l'Il.

TOUJOURS LA PLUIE NOS SOLDATS DANS LE JURA

Que d'eau, que d'eau! Il en était tant tombé hier qu'on croyait pouvoir compter aujourd'hui sur un ciel plus clément, écrivait mardi de Delémont un journaliste qui suit les manœuvres du II^{me} corps d'armée. Mais il a plu toute la nuit, toute la matinée et après une ou deux heures de relâche, au début de l'après-midi, la pluie a recommencé de plus belle vers quatre heures. Je vous laisse à penser dans quel état sont les routes. Recouvertes d'un enduit glaiseux, elles offrent au pied un appui peu sûr, les bicyclistes y font des zigzags inquiétants et les automobiles y passent dans un éclaboussement qui fait fuir au loin les piétons dans les champs. Les chemins vicinaux sont transformés en fondrières et les prairies en marais où les chevaux et les hommes marquent leur passage par de multiples flaques d'eau. Dire qu'on craignait que les troupes manquent d'eau!

Eh bien! malgré ce déluge, l'allure des troupes est excellente. Elles avancent sous les ondées de ce pas un peu lent sans doute, mais assuré et résistent, qui semble ignorer la fatigue. Et partout en marche comme dans la chaîne des tirailleurs, s'accuse la tranquillité de la troupe par un silence absolu qui fait l'étonnement des officiers français qui sont venus en spectateurs à ces manœuvres. On n'entend, en effet, par le moindre murmure. Ce n'est pas que l'occasion ne s'en présente pas. Ainsi hier, la 5^e division a laissé ses trains en arrière et, comme les capotes et les pantalons de rechange sont transportés sur les chars de compagnie, les hommes n'ont pas pu changer leurs vêtements détrempés. Il faut reconnaître d'autre part que la direction des manœuvres s'emploie à faciliter le sort du soldat; en raison du temps, elle a interrompu l'état de guerre qui n'a été repris que ce matin et elle a pris la même disposition aujourd'hui. C'est sans doute regrettable au point de vue de la pratique de suivre les avant-postes, mais le souci de la santé de la troupe a heureusement primé les considérations d'ordre militaire.

L'opinion est unanime, parmi la troupe aussi bien que parmi les civils qui suivent les manœuvres, pour se féliciter de l'humeur accueillante et hospitalière des Jurassiens. A peine arrivés au cantonnement, les soldats sont l'objet des attentions les plus bienveillantes. Dans certaines localités la population avait pris les mesures d'un commun accord, pour sécher et nettoyer au plus vite les effets militaires, sans accepter un sou de rétribution. Porrentruy, pour recevoir nos troupes, avait décoré ses maisons, comme en un jour de grande fête. Nulle part — c'est l'avis de tous — on n'a vu surfaire les prix. C'est à croire, à parcourir les notes d'hôtels et de restaurants, que le Jura a échappé au fatal renchérissement de la vie qui sévit partout ailleurs. Encore est-il beaucoup d'endroits où il faut se gendарmer pour être autorisé à payer son dû...

Le Jura bernois vient de s'acquiescer des droits sérieux à la reconnaissance de notre armée. Ses habitants ont fait l'impossible pour faire oublier aux soldats les rigueurs de la température.

Les gens de Fraubrunnen ne sont pas contents

Les habitants du district de Fraubrunnen sont dans une vive indignation. Le gouvernement bernois les a trompés! Ils ont été victimes d'une injustice révoltante! Ils voulaient un chemin de fer et le gouvernement le leur avait promis! Mais au moment de tenir sa promesse, le gouvernement se dérobe, et cela en violation d'un décret populaire qui assurait une subvention cantonale à la ligne de chemin de fer projetée.

Pour comprendre le mécontentement qui s'est emparé de la contrée intéressée à la construction de la ligne de Schönbühl à Soleure, il faut se rappeler que la question agite le pays de Fraubrunnen depuis une quarantaine d'années. Vers les années soixante-dix, la compagnie du Central s'était offerte à construire la ligne de Schönbühl à Soleure à ses risques et périls; mais le gouvernement bernois s'y opposa de tout son pouvoir et exhorta le pays à prendre patience. En 1889, un comité d'initiative demanda au gouvernement l'octroi d'une concession pour le chemin de fer à voie normale de Schönbühl à Soleure. Cette concession fut accordée en 1903, après que la ligne projetée eut été mise au nombre des entreprises de chemins de fer bénéficiant d'une subvention cantonale par décret du 4 mai 1902. La compagnie fut constituée en 1907; les statuts furent sanctionnés par le gouvernement bernois et le Conseil fédéral. Les plans terminés, la compagnie demanda une subvention de l'Etat. Mais le gouvernement répondit qu'il ne pouvait se prononcer avant qu'un emprunt cantonal fût voté par le peuple. L'emprunt cantonal de 30 millions ayant été ratifié par le peuple, le gouvernement,

mis en demeure de s'exécuter, a décidé de ne pas entrer en matière sur la demande de subvention.

Ainsi donc, les habitants du pays de Fraubrunnen, après avoir attendu et espéré durant près de 40 ans, après avoir été bercés de promesses et d'assurances, se voient trompés dans leurs espérances. La ligne ferrée qu'ils voudraient construire est mise au bénéfice du décret de mai 1902, ce qui ne laisse nul doute sur son droit à une subvention. Et tandis que l'Etat de Berne a prodigué les lignes de chemins de fer dans les contrées les plus excentriques du canton, les habitants de Fraubrunnen voient leur pays privé d'une voie de communication!

Ah! ils ne sont pas contents, les gens de Fraubrunnen!

Les transports par chemins de fer pour l'Exposition fédérale d'agriculture

A l'occasion de l'exposition suisse d'agriculture, les C. F. F. organisent un certain nombre de trains spéciaux sur toutes les lignes aboutissant à Lausanne.

Certains de ces trains seront mis en marche tous les jours, du 10 au 19 septembre, et d'autres seulement les dimanches 11 et 18 septembre, et enfin le dernier jour de l'Exposition, 19 septembre, lundi du Jeûne fédéral.

Le public est prié de consulter les affiches spéciales.

Nous rappelons encore que la durée de validité des billets ordinaires d'aller et retour émis du 8 au 12 septembre, à destination de Lausanne, sera prolongée jusqu'au 22 septembre inclusivement.

Les billets ordinaires de simple course délivrés à partir du 9 septembre à destination de Lausanne seront valables pour le retour gratuit dans un délai de 4 jours; ceux émis les 18 et 19 septembre ne pourront toutefois être utilisés au retour par la même route que jusque et y compris le 20 septembre.

Toutefois, ces deux facilités sont subordonnées à la condition que les billets en question soient présentés à l'Exposition pour être munis au verso du timbre « VIII^e Exposition suisse d'agriculture, Lausanne 1910 ».

Le passage sous voies à l'Est de la gare sera exclusivement réservé à la sortie des voyageurs, et le passage Ouest à l'entrée des voyageurs.

Les voyageurs pour Lausanne sont priés, dans leur propre intérêt, d'utiliser de préférence, à l'aller et au retour, les trains spéciaux qui précèdent les trains ordinaires de l'héraire, afin d'éviter l'encombrement des quais d'embarquement et des voitures des trains ordinaires.

L'aviation en Suisse

Le moment s'approche où, pendant la semaine d'aviation de Brigue, du 18 au 24 septembre, de hardis aviateurs s'élanceront au-dessus des Alpes pour gagner la belle Italie, au ciel toujours bleu.

Le point de départ a été établi d'une façon définitive, à neuf cents mètres d'altitude, dans une prairie longue de 400 m. et large de 150 m., située à 3 km. de Brigue, dans un endroit très accessible. Toute cette région, sur plusieurs kilomètres, est parsemée de prairies qui permettront aux aviateurs d'atterrir en cas de panne de moteur.

La route sera marquée aux aviateurs de plusieurs façons. Jusqu'à Domodossola, elle sera indiquée de façon évidente par le chemin de fer et par les cours d'eau. A partir de Domodossola, une ligne blanche et des feux marqueront le chemin à suivre. En outre, des bouées seront établies pour la traversée du lac Majeur, et il y aura aussi, sur le lac, un service de canots automobiles. Les soldats alpins feront d'autre part des signaux héliographiques ou à l'aide de la lumière oxyhydrique sur le col de Monsera. Enfin de l'aérodrome de Milan s'élèvera à 2000 mètres d'altitude un ballon captif peint en deux couleurs.

La semaine d'aviation qui devait avoir lieu prochainement à Zurich, a été comme on le sait, renvoyée à une date ultérieure.

A Dubendorf, les travaux pour mettre en ordre le champ d'exploits des aviateurs avançaient cependant rapidement. Mais la pluie, la malencontreuse pluie, qui continue à nous tenir si fidèle compagnie, gênait terriblement les ouvriers. Une grande partie du terrain à préparer était, ces jours, tout à fait inondée. Il a fallu occuper une centaine d'hommes à creuser un canal long de 1,775 mètres, large et profond de 1 m. 50, pour permettre à toute cette eau de s'écouler.

De nombreux amateurs parcourent ces temps la contrée pour tâcher de louer des places propres à y établir des cantines et des restaurants. La Société d'aviation a eu cependant la prévoyance, dans les contrats qu'elle a faits avec les propriétaires dont

elle emploie les terrains, d'interdire la location des prés environnant la place de fête pour y établir des auberges, ceci afin d'éviter une trop grande concurrence au restaurateur attiré du champ d'aviation.

Il paraît que c'est chose décidée, le célèbre aviateur Paulhan prendra part au concours. Le consul français a été désigné pour le recevoir. Mais Paulhan ne vient pas pour rien, il exige qu'on lui garantisse à l'avance une somme de 25,000 francs, avant d'avoir exécuté aucun vol.

Petites nouvelles suisses

ST-IMIER. — Un accident s'est produit à Mont-Crosin, dimanche soir, vers six heures et demie. M. Emile Steiner, de Courtelary, revenait d'une promenade en voiture avec sa famille. Il n'y avait pas moins de onze personnes sur le véhicule. Le cheval, pour une cause encore indéterminée, prit le mors aux dents et la voiture versa. Les personnes qui la montaient furent projetées contre le mur du jardin du restaurant de Mont-Crosin. Plusieurs furent plus ou moins grièvement blessées. Une des demoiselles Steiner avait au front une plaie béante, qu'il fallut recoudre. Mais les contusions les plus dangereuses ont été reçues par M. Steiner lui-même.

FRIBOURG. — La foire de lundi a été contrariée par le mauvais temps; elle a été d'une importance moyenne. Cependant le prix du bétail reste élevé; le bétail a trouvé un écoulement assez facile malgré l'absence de marchands étrangers.

LAUSANNE. — La « Diana » dit que les opinions sur l'état du gibier cette année sont des plus partagées. Alors que le sentiment général était que le froid et la pluie qui ont caractérisé aussi bien l'été que le printemps de 1910 devaient avoir eu une influence déplorable sur les couvées, l'on se reprend à espérer sur l'avis qu'en réalité la perdrix et le faisane n'auraient pas trop souffert, du moins dans certaines régions, et que le lièvre s'annoncerait même comme abondant.

GENEVE. — Mardi soir, à Viry, vers la tombée de la nuit, l'adéoli, sur son nouveau biplan Dufaux, a fait un beau vol. Il était 7 heures et demie. Ayant pris possession dimanche de l'appareil, l'aviateur l'essayait pour la seconde fois. Grande fut donc la surprise des assistants lorsqu'on le vit s'élever à environ 500 mètres et s'en aller fort loin dans la campagne, dans la direction du Fort-de-l'Eluse. Après une demi-heure de randonnée, l'oiseau revint et se posa.

SAINT-GALL. — Le château de Rapperswil abrite de précieuses collections de souvenirs polonais, réunis par les Polonais réfugiés à l'étranger à la suite de la dernière insurrection de la Pologne. Il y a là des tableaux, une collection de camées représentant des sujets de l'histoire de la Pologne, des costumes, des armes, des monnaies, des manuscrits, une bibliothèque de 70,000 volumes. Les Polonais projettent de transférer le musée et la bibliothèque de Rapperswil à Cracovie ou à Lemberg.

FRAUENFELD. — On signale un grave accident qui a coûté la vie à deux adultes à Honisheim, à la frontière badoise. Un certain Markgraf était occupé avec sa femme et son valet à charger du sable dans une gravière lorsque soudain, ensuite de l'humidité résultant des pluies, une paroi de terre s'effondra sur les travailleurs. Markgraf eut le temps de s'échapper; sa femme et son domestique par contre, surpris par la rapidité de l'effondrement, étaient restés sur place, muets de terreur, et furent ensevelis. Il a fallu plusieurs heures pour les dégager. Ce n'était plus que deux cadavres.

GLARIS. — La Verkehrsbank de Zurich avait vendu par l'intermédiaire d'un de ses agents 3000 actions des mines d'argent Manhattan-Austin, au prix de dix francs l'une à une femme mariée de Netstal. L'acheteuse avait donné en qualité de paiement de bonnes valeurs sans l'assentiment de son mari. Le tribunal, dans sa séance de mardi, a cassé l'achat qui a été conclu grâce à des déclarations inexactes de la part de l'agent. Les titres donnés en paiement seront rendus et tous les frais mis à la charge de la Verkehrsbank.

COIRE. — Des bergers de Fideris, Prättigau, trouvaient vers la fin de juillet, au col de Schlappin, une tête humaine en état de décomposition avancée. Au crâne atteignant quelques vertèbres, mais aucune trace n'a été retrouvée du reste du squelette, pas plus que de vêtements. La tête a été reconstruite pour avoir appartenu à un homme de 22 à 27 ans et a dû séjourner de sept à huit mois à l'endroit où elle a été retrouvée. Elle ne porte aucune trace de violence. A proximité du crâne a été trouvée une étiquette d'une maison d'expédition de Bâle, qui aidera peut-être à établir l'identité du cadavre.

Le cours de répétition de la IV^{me} brigade

Les importantes manœuvres qui ont actuellement lieu dans le Jura bernois ont fait un peu perdre de vue les cours de répétition des unités neuchâteloises et du val-lon de St-Imier. Voici à ce sujet les renseignements propres à rendre service à nos soldats :

La IV^e brigade d'infanterie, — bataillons 19, 20, 21, 22, 23 et 24 — fait cette année un cours de brigade sous les ordres du colonel Römer, avec le 7^e régiment, dans la région de Büttigen, Busswyl, Lyss, Aarberg, et le 7^e régiment dans la région de Boujean, Bienne, Nidau, Madretsch. Le cours se terminera par quatre jours de manœuvres pour lesquelles la brigade d'infanterie disposera des batteries d'artillerie de campagne 10, 11 et 12, des compagnies de guides 11 et 12 et des cyclistes de l'Etat-Major de l'Armée.

Ce cours a comme principal objectif l'entraînement des bataillons à la marche et aux exercices de nuit. Dans ce but, chaque compagnie passera une nuit entière aux avant-postes et on arrangerá des exercices à double action entre compagnies du même bataillon.

L'entrée au service

L'entrée au service aura lieu le 12 septembre pour l'infanterie et le 9 pour l'artillerie. Les unités cantonneront la première nuit sur le lieu de rassemblement, sauf le bataillon 21 qui passera la première nuit à Péry-Reuchenette. Le deuxième jour de mobilisation, les bataillons marcheront sur les places du cours préparatoire. Seul le 24 est autorisé à être transporté de Porrentruy à Sonceboz par chemin de fer.

Pour ce qui concerne spécialement les bataillons neuchâtelois 19 et 20, ceux-ci seront cantonnés pendant la période d'instruction, du 13 au 19 septembre, le premier à Aarberg et le second à Lyss. Les cantonnements sont déjà préparés et toutes les dispositions pour l'alimentation des troupes et le service de la poste sont prises.

Tous les miliciens des deux bataillons neuchâtelois qui doivent prendre part au cours de répétition sont tenus de se trouver lundi matin 12 septembre, à 9 heures précises du matin à Colombier, sur la place de rassemblement de leur unité, savoir : Le bataillon 19, à l'allée du milieu et le bataillon 20, à l'allée d'Auvèrner.

Pour se rendre au lieu de rassemblement, les hommes du bataillon 19 devront utiliser le train partant du Locle à 6 h. 09 du matin, de La Chaux-de-Fonds à 6 h. 32, et arrivant à Chambrélin à 7 h. 08. Ceux du bataillon 20 prendront le train du Locle à 7 h. 12 du matin, de La Chaux-de-Fonds à 7 h. 35 et arriveront à Chambrélin à 8 h. 11 minutes. Les miliciens utilisant ce train sont spécialement invités à se rendre immédiatement à Colombier et à ne pas s'arrêter en route, afin d'éviter tout retard. Les hommes qui se présenteront après l'heure fixée seront punis à la fin du service.

Poste de campagne

Voici maintenant quelques instructions au public pour le service de la poste :

L'adresse des envois destinés aux troupes doit indiquer les nom, prénom et grade, ainsi que l'incorporation militaire du destinataire. Elle indiquera par exemple :

pour l'infanterie, le n° du bataillon et de la compagnie;

pour l'artillerie, le n° de la batterie ou de la compagnie d'artillerie à pied;

pour les troupes du service de santé, le n° de l'ambulance;

pour les troupes du service des subsistances, le n° de la compagnie des subsistances;

pour les troupes du train, le n° du détachement des subsistances avec mention du n° de la section, le n° du train de l'équipage de ponts, enfin, le n° de la compagnie du train de troupes sanitaires.

Les adresses doivent être écrites sur les paquets mêmes ou bien être collées d'une manière solide sur toute leur surface. L'adresse de l'expéditeur doit de même être indiquée.

Les paquets doivent être emballés très solidement. Le papier de journal ne suffit pas comme matériel d'emballage. Il est formellement défendu d'insérer des espèces dans les paquets ou lettres. Les envois de liquides doivent être emballés dans des caisses.

Toutes les correspondances et les paquets jusqu'au poids de 2 kg., dont l'inscription n'est pas demandée, ainsi que les envois d'argent destinés à des militaires jouissent de la franchise de port.

Les offices de poste tiennent gratuitement à la disposition du public des mandats de poste militaires qui doivent être employés exclusivement pour les envois d'argent adressés aux militaires.

Comme on peut le voir, nos soldats seront cantonnés dans deux localités d'une certaine importance, puisque Aarberg compte près de 1500 habitants et Lyss dépasse les 2000. Toutes deux possèdent de nombreuses pintes et restaurants dans lesquels nos fantassins trouveront de quoi suppléer largement à l'ordinaire. En outre, ces deux localités étant situées sur une ligne de chemin de fer, la régularité du service postal ne pourra qu'y gagner.

Chronique neuchâteloise

Nouvelles diverses.

LE DOUBS. — A la suite des fortes pluies de ces derniers jours, le Doubs a fait une crue très grande pour la saison. Il était à 16 m 57 mardi, à 7 heures du matin; il n'a encore baissé que de dix centimètres, et reste donc débordé d'environ un mètre au-dessus de son niveau, signe de beau, disent les optimistes qui croient encore au beau.

PETITE IMPRUDENTE. — Hier après midi, à Neuchâtel, à 5 heures et demie, au départ du bateau de Cudrefin, une fillette âgée de dix ans, qui s'amusa à courir sur le bord du débarcadère, est tombée à l'eau. Un employé de la société de navigation plongea sans hésitation et fut assez heureux pour ramener à terre la petite imprudente.

UN CINQUANTENAIRE. — La Société pédagogique neuchâteloise célébrera, le 24 septembre, à Neuchâtel, le cinquantième anniversaire de sa fondation. Les commissions scolaires sont priées par le Département de l'Instruction publique, d'accorder congé, ce jour-là, aux participants à la fête. Le président central de la Société est M. Fritz Hoffmann, instituteur à Neuchâtel.

LES MARAUDEURS. — Les agents de police du chef-lieu, secondés par quelques gardes champêtres, ont dressé ces derniers jours une quantité de contraventions contre les maraudeurs de raisins, pour la plupart des enfants. La Direction de police inflige sans pitié les amendes réglementaires contre tout ce monde qui, sans souci de la misérable récolte de cette année, s'aventurent dans la propriété d'autrui.

DES CAVALIERS. — Neuchâtel recevra cet après-midi un régiment de cavalerie — 340 hommes — revenant de Saïgnelégier et se dirigeant, sauf erreur, sur Morges. Les hommes seront logés au Collège de la Promenade et à l'Ecole de Commerce. Quant aux chevaux, ils seront hébergés au Manège, aux Ecuries banales et au chantier communal.

La Chaux-de-Fonds

Voyage en ballon.

Un groupe d'habités de la pension Dubois, à la rue Léopold-Robert, imaginèrent, dimanche, tôt après le repas de midi, une amusante histoire.

Ils attachèrent ensemble quatre de ces petits ballons de baudruche qui font la joie des enfants et la tranquillité des parents. Puis ils suspendirent à l'aérostat une carte postale timbrée avec l'adresse de la pension et la prière à celui qui la ramasserait de la mettre dans une boîte aux lettres. A 1 heure la carte partait joyeusement dans les airs.

Elle est rentrée à bon port hier soir, venant de Kalchhofen dans l'Emmenthal, où elle avait heureusement « atterri » le même dimanche après-midi, à 5 1/2 heures.

Un brave agriculteur l'avait jetée à la poste, mon sans y avoir ajouté une petite phrase bien sentie en l'honneur des signataires.

Qui aurait cru que les petits ballons rouges en question pouvaient faire de si longs trajets. Encore un sujet de préoccupation pour les passionnés de l'aéronautique. A quand la pratique de la correspondance avec l'aérostat de quatre sous ?

Un point d'histoire

Une dame de Bienne nous écrit une lettre pour nous signaler une phrase de notre rendu-compte de la cérémonie de dimanche sur la place de l'Hôtel-de-Ville, phrase qu'elle souligne comme en contradiction absolue avec les renseignements d'autres journaux.

Parlant du moment solennel où le voile tombait, découvrant à la foule, le bronze de M. L'Eplattenier, nous avons écrit :

« Notre population, toujours réservée, voit apparaître le monument sans manifestation quelconque. Elle regarde de tous ses yeux, mais c'est tout. Nous ne sommes décidément pas les gens des enthousiasmes exhubérants. »

Or, le lendemain, la dépêche de l'Agence télégraphique suisse, relative à l'inauguration du monument, renfermait entre autres les lignes suivantes, s'agissant du moment psychologique en question :

« Une acclamation formidable a salué l'élévation du voile tricolore, qui recouvrait l'œuvre du sculpteur L'Eplattenier. »

Entre des appréciations aussi totalement différentes, nous convenons qu'on peut se trouver légèrement perplexé. Mais pour notre compte, nous serions curieux de rencontrer les gens qui ont constaté dimanche matin « une acclamation formidable » de la foule qui entourait le monument.

A moins d'écrire l'histoire uniquement pour faire plaisir à M. L'Eplattenier, il était impossible de rester dans la stricte vérité, en disant autre chose que ce que nous avons dit sur ce point. A savoir que le peuple n'a manifesté aucun enthousiasme quelconque.

Il n'y a rien là, d'ailleurs, qui doive étonner, car l'œuvre du jeune maître chaux-fonnier n'a rien qui puisse remplir le populaire d'une satisfaction sans mélange. Il suffit, pour s'en rendre compte, d'écouter les

réflexions des braves gens qui l'examinent. La plupart de ces remarques sont des questions éclatent spontanément des chants de triomphe et des cris d'allégresse.

Ce qui ne veut pas dire, hâtons-nous de l'ajouter, que le monument de M. L'Eplattenier n'ait rien qui puisse répondre aux sentiments des foules. Nous pensons, au contraire, qu'il fit bien ce qu'il doit dire, qu'il est une expression d'art pleine de vigueur, et qu'il serait ridicule de ne pas y reconnaître la pensée et la main d'un artiste à l'incontestable talent.

Seulement M. L'Eplattenier n'est pas de ceux qui s'imposent à la masse du premier coup. Il vaut peut être mieux l'en féliciter que lui en faire un grief. Son monument, malgré qu'il n'aura pas été accueilli par « une acclamation formidable » n'est en tout cas pas une œuvre toute de convention et de banalité. Et c'est déjà quelque chose.

Le cortège du 11 Septembre

Tenant compte de divers desiderata, les comités organisateurs du cortège de dimanche prochain ont décidé de modifier l'itinéraire; il a été raccourci, et la partie la plus pénible, la montée dans le quartier de l'Est, a été supprimée. La représentation au Parc des sports pourra ainsi commencer plus tôt.

Dans ses grandes lignes, le parcours se fera par la rue Léopold-Robert, la place de l'Hôtel-de-Ville, la rue de la Balance, un tronçon de la rue du Parc, les rues des Endroits, Léopold-Robert, de Pouillerel, Numa-Droz et de la Charrière. De cette façon, toutes les terrasses de la rue Numa-Droz, en particulier celle du Temple de l'Abeille, pourront être utilisées par le public; celle de l'ancien hôpital sera réservée aux parents des membres du comité.

La composition du comité reste la même.

Par contre, la représentation au Parc des Sports sera sensiblement modifiée. La scène de l'« Arrivée de Stavay Mollondin à La Chaux-de-Fonds » est supprimée; en compensation, il y aura un grand défilé des chasseurs, avec sonnerie de cors de chasse, par le groupe « Le Cor de notre ville; enfin, bonne nouvelle qui fera certainement plaisir à tous, le ténor Castella, en regard au but poursuivi, a bien voulu accepter de venir chanter le « Ranz des Vaches », avec accompagnement des « Armes-Réunies ».

Une fiche sera jointe aux programmes mis en vente pour dimanche, indiquant le nouvel itinéraire du cortège et les modifications au programme.

Comme il a été dit déjà, des mesures ont été prises pour permettre à chacun de bien voir; les cartes réservées, à 2 francs, et les cartes d'entrée, à cinquante centimes, ainsi que les programmes modifiés, seront en vente dès vendredi matin, au magasin de musique Robert-Beck, et, dimanche, aux mêmes endroits que le 4. L'entrée, pour les places réservées, se fera par la porte de la Charrière. Des dispositions ont été prises pour que les participants au cortège ne viennent pas circuler devant le podium; un emplacement spécial leur sera réservé.

Si le temps est favorable, la compagnie du Jura-Neuchâtelois fera former en double traction deux trains de Neuchâtel, et trois trains du Locle; elle mettra en outre en marche un train spécial, aussi double traction, aux heures suivantes :

Chambrélin, départ, midi 20; Montmolin, 12 h. 30; Les Geneveys-sur-Coffrane, 12 h. 36; Les Hauts-Geneveys, 12 h. 47; Les Convers, 1 h. 08; La Chaux-de-Fonds, arrivée, 1 h. 15.

Tous les trains pour le retour seront formés du matériel nécessaire à tous les besoins.

La gare du Locle sera pourvue d'une machine spéciale, de façon à pouvoir doubler tous les trains.

Communiqués

La rédaction décline ici toute responsabilité.

CONCERT D'ORGUE. — Jeudi prochain 15 septembre, au Temple communal, M. Charles Schneider, le jeune organiste dont La Chaux-de-Fonds a déjà eu quelquefois l'occasion d'apprécier le remarquable talent, donnera un concert. M. Schneider revient d'Allemagne, où il vient de terminer brillamment ses études musicales. Cette audition sera agrémentée par le bienveillant concours de Mlle Maggy Breittmayer, une toute jeune violoniste, ancien élève de Marteau et de Flesch, chez laquelle la valeur artistique n'a pas attendu le nombre des années.

ECOLE PROFESSIONNELLE. — Tous les cours ont recommencé le 1^{er} septembre avec des effectifs réjouissants; il reste cependant encore quelques places dans les cours de confection pour dames, de lingerie, de langues, de métalloplastie; aussi les personnes qui ont annoncé leur inscription sont priées de ne pas tarder davantage à la rendre effective. S'adresser, pour tous renseignements, à Mme Tissot-Humbert, directrice, Industrie 2.

EXAMENS COMPLEMENTAIRES. — Il est appelé que l'ouverture de ces cours préparatoires a lieu ce soir même à Sheures, à Beau-Site. Le coût, payable lors de l'inscription, est limité à fr. 3 seulement pour 20 heures de leçons.

BELLE PHOTOGRAPHIE. — M. Henri Rebmann, photographe, nous adresse une photographie d'une remarquable finesse, prise pendant la cérémonie d'inauguration du monument. Elle donne à merveille l'impression puissante de l'océan de têtes dont les vagues pressées se mouvaient sur la place de l'Hôtel-de-Ville; bien que du format 13 sur 18, le cliché est si fouillé qu'il est facile de reconnaître tout le monde. Nos félicitations à M. Rebmann.

EMIGRATION. — Pour pouvoir mieux servir les personnes désireuses de profiter des institutions de l'Armée du Salut en matières d'émigration, un arrangement a été conclu avec l'Agence d'émigration Imobersteg et Cie. à Bâle, ensuite duquel le secrétaire de l'œuvre sociale, le brigadier de Tavel, de Berne, a été nommé sous-agent de cette maison, avec compétence de traiter les affaires relatives.

CINEMA PATHE. — Le Cinéma Pathé donnera des représentations ce soir, jeudi et dimanche. Le programme est, comme toujours, supérieur. Il est composé de plus de 2100 mètres de films; c'est dire que jamais il n'en a été donné un aussi fort à La Chaux-Fonds. Dimanche, en matinée, demi-tarif pour les enfants. La location est ouverte chez M. Veuve.

SUR LE CHOMAGE. — Les ouvrières et ouvriers horlogers de la 4^e section sont priés de remplir le questionnaire reçu et de le tenir à la disposition de la personne chargée d'en faire le retrait.

REMERCIEMENTS. — Le Comité d'organisation des fêtes du 4 septembre remercie vivement toutes les personnes et toutes les sociétés qui ont collaboré à la réussite de la journée de dimanche dernier.

Dépêches du 8 Septembre

de l'Agence télégraphique suisse

Prévision du temps pour demain
Beau probable, température normale

Fin de manœuvres

DEVELIER. — Ce matin a eu lieu la critique des manœuvres du II^{me} corps, par le commandant de corps Will, en présence du chef du département militaire, des officiers étrangers en uniforme et en civil, des état-major et des officiers supérieurs des deux divisions. Le directeur des manœuvres a surtout fait ressortir les excellents services rendus par la cavalerie. Il a mis en garde contre des lignes de tirailleurs trop espacées au moment de l'attaque et a constaté avec satisfaction les grands progrès réalisés depuis ces dernières années par l'infanterie, dans la tactique de combat. Immédiatement après le signal de la cessation des manœuvres, les troupes se sont rendues aux stations de chemins de fer désignées. Malgré les fatigues de ces derniers jours, leur attitude est restée excellente jusqu'à la fin.

Explosion dans une poudrière

GAND. — La commune de Wetteren a été mise en émoi par un pénible accident qui aurait pu prendre les proportions d'une véritable catastrophe.

Deux moulins ont fait explosion à la poudrière. L'un était plein de poudre ordinaire, l'autre de poudre de chasse. Chacun des moulins contenait 140 kilogrammes d'explosif. Toutes les vitres des maisons voisines ont été brisées, les murs de la poudrière ont été lézardés et des poutrelles ont été arrachées.

Quelques minutes avant l'explosion, le signal de la cessation du travail avait été donné, de sorte qu'il ne se trouvait aucun ouvrier dans la poudrière. Sans cette heureuse circonstance, on aurait de nombreux morts à déplorer.

Un toast à Guillaume II

BERLIN. — Au banquet qui a eu lieu hier soir à Stolp, en Poméranie, à l'occasion du jubilé de la ville, le président supérieur, baron de Maltzahn, a porté un curieux toast en l'honneur de Guillaume II. Il a dit, notamment :

« En pensant aux faits des quinze derniers jours, nous trouvons qu'il s'est passé des choses fort désagréables. »

« Si la grande majorité de nos journaux allemands qui sont rédigés par des jeunes gens qui, pour la plupart, sont encore mouillés derrière l'oreille, se permettent de fermer la bouche à notre très haut seigneur, j'espère que cela n'est point approuvé ici. »

« Nous voulons, nous, que notre très haut seigneur ne soit pas une simple figure dans l'almanach royal, mais un homme qui défend ses opinions en homme. »

Ce discours fait naturellement scandale dans les milieux journalistiques allemands.

Le choléra en Autriche

VIENNE. — Suivant une communication du département sanitaire, il s'est produit à Vienne trois nouveaux cas de choléra asiatique. Un horticulteur tombé malade mercredi soir, a succombé ce matin. Sa femme et sa fille également atteintes ont été isolées.

MOTS POUR RIRE

Conversation.

— Si vous allez à Turin, je ne vous recommande pas les poissons du Pô...

— Ah!... et pourquoi?

— Il est impossible qu'ils n'aient pas un odeur de vase.

SAIGNELEGIER

Grande Foire de Saint-François
Lundi 3 Octobre 1910

RESTAURANT DE BEL-AIR

Dimanche 11 septembre dès 8 h. du soir
Pour clôturer agréablement les Fêtes d'inauguration

Grand BAL

organisé par le

MONTBRILLANT S.-C.

Orchestre et Parquets excellents.

Tous les Vendredis, PLACE DE L'OUEST. — Tous les Samedis, PLACE DU MARCHÉ.

Cabillauds. - Perches. - Friture.
Poules - Canards - Pigeons

Se recommande chaleureusement, Mme A. DANIEL, rue du Collège 81.

Maladies de la Peau

Eczéma, Acné, Dartres, Rougeurs

radicalement guéries par la merveilleuse

Pommade « Haas »

Fr. 2.50 le pot, à la

Pharmacie Centrale, La Chaux-de-Fonds

Oignons à Fleurs de Hollande

sont arrivés en très grand choix : Jacinthes, Tulipes, Narcisses, Crocus, Iris, Perce-neige, Lis blanc, Scilles, Anémones et Renoncules.

Gustave Hoch

Marchand-grainier

Rue Neuve 11 La Chaux-de-Fonds Rue Neuve 11

Chaussures, Numa-Droz 1

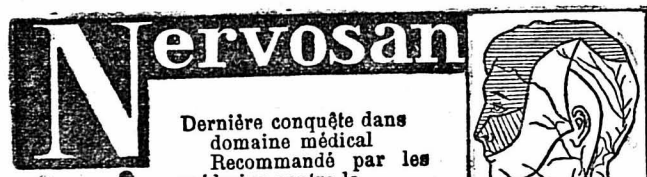
Grand choix de CHAUSSURES à prix très bas.

Bottines à boutons chevreau pour dames, fr. 13.50
box-calf, pour dames, fr. 12.50
Un solde de PANTOUFLÉS et de SOULIERS sont vendus à tous prix.
Talonnettes caoutchouc, 50 cent. la paire.

Se recommande, G. Metzger.

ATELIER et LOGEMENT

On demande à louer, pour avril 1911, LOCAUX à l'usage d'atelier et bureau au rez-de-chaussée, ainsi qu'un logement de 3 ou 4 pièces dans la même maison. Situation centrale. Offres détaillées avec prix, sous chiffres F. 9690 C., à MM. Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds.



Nervosan
Dernière conquête dans domaine médical
Recommandé par les médecins contre la
Nervosité, Pauvreté du sang, Anémie, Migraine, Manque d'appétit, l'Insomnie, les Convulsions nerveuses, le Tremblement

des mains, suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la Névralgie, la Neurasthénie sous toutes formes, épuisement nerveux, la Faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intense, de tout le système nerveux. Prix, 3 fr. 50 et 5 fr. En vente dans la Pharmacie Morin et Cie, Place Palud, à Lausanne, et dans toutes les principales pharmacies de la Suisse. — Avertissement! Evitez les contrefaçons et demandez expressément Nervosan avec la marque déposée ci-haut.

A LOUER

pour tout de suite ou époque à convenir
Charrière 41. 2me étage milieu de 3 pièces, corridor et jardin. 15279

12 Septembre 6. (Quartier de Bel-Air, sous-sol de 2 pièces avec jardin, 15281

Pour le 31 octobre 1910 :
Promenade 1. rez-de-chaussée vent de 3 pièces, cour et lessiverie. 15282

2 Septembre 6. Rez-de-chaussée de 3 pièces. 15283

S'adresser à l'Etude Jeanneret & Quartier, rue Fritz-Courvoisier 9.

A louer, Place Neuve 10

au 3me étage, un logement de 3 pièces, gaz, électricité installés. — S'adresser rue des Terreaux 46. 15604

A louer, Place Neuve 8

au 1er étage, un logement de 8 pièces, gaz, électricité installés. — S'adresser rue de la Chapelle 3, au 1er étage. 16409

S'adr. à M. G.-E. Douillot, confiserie.

A LOUER

pour St-Martin 1910
rue Staway-Mollondin 6
Un appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances, fr. 400 par an.

De suite ou pour époque à convenir
Rue des 22 Cantons 40

Un logement de 3 grandes chambres, bout de corridor éclairé, cuisine, dépendances, cour, jardin potager, etc., à fr. 510 par an.

S'adresser à M. H. Danchaud entrepreneur, rue du Commerce 123. 15250

A louer

Quartier des Fabriques
pour le 31 octobre ou plus tard, splendide appartement de 2 pièces, corridor éclairé, balcon, bien exposé au soleil, gaz, électricité installés. — S'adresser rue des Terreaux 46. 15604

Ecurie

On cherche à louer en ville, une petite écurie indépendante, pour un ou deux chevaux. Eventuellement la place seule pour un cheval. — Offres avec prix sous chiffres E. H. 16546, au bureau de l'Impartial. 16546

Etude JEANNERET et QUARTIER

Rue Fritz-Courvoisier 9

A LOUER

pour tout de suite.

A.-M. Piaget 17. — 1er étage, vent, de 3 pièces, avec corridor. 13649

A.-M. Piaget 17. — 3me étage, Est, de 3 pièces, avec corridor. 13649

A.-M. Piaget 21. — 1er étage, Est, de 3 pièces, avec corridor. 13649

12 Septembre 6 (Quartier de Bel-Air). — Pignon de 2 pièces. 13650

Fritz Courvoisier 24-b. — 1er étage de 3 pièces. 13651

Numa Droz 13. — Rez-de-chaussée, bise, de 2 pièces. 13652

Numa Droz 13. — 1er étage, bise, de 2 pièces. 13652

Fritz Courvoisier 36. — Pignon de 3 pièces. 13653

Fritz Courvoisier 36. — 3me étage, Est, de 3 pièces, avec corridor. 13653

Fritz Courvoisier 36. — Mansarde, avec eau. 13653

Numa Droz 56. — Pignon de 2 pièces. 13654

Fritz Courvoisier 24-b. — Sous-sol de 2 pièces. 13655

Charrière 41. — Rez-de-chaussée de 3 pièces, avec jardin. 13656

Charrière 41. — 1er étage de 3 pièces, avec jardin. 13656

Pour le 31 octobre 1910
Granges 14. — 3me étage Nord, de 3 pièces, avec corridor. 13657

Granges 14. — 2me étage, Nord, de 3 pièces, avec corridor. 13657

A.-M. Piaget 17. — Rez-de-chaussée de 6 pièces, avec 2 alcôves pouvant servir comme atelier. 13658

A.-M. Piaget 17. — 1er étage, Est, de 3 pièces, avec corridor. 13658

A.-M. Piaget 19. — Rez-de-chaussée, Est, de 3 pièces, avec corridor. 13658

Fritz Courvoisier 24-a. — 1er étage, Nord, de 2 pièces. 13659

S'adresser à l'Etude Jeanneret et Quartier, rue Fritz Courvoisier 9.

Locaux.

A louer, pour tout de suite ou pour époque à convenir, beaux locaux au rez-de-chaussée de la maison rue de la Balance 10-a, pour magasins, comptoirs ou bureaux, à proximité immédiate de la Place Neuve. — S'adresser à M. J. Boch Gobat, même maison, au 2me étage. 16555

Logement. A louer de suite ou pour le 31 octobre, au centre de la ville, à proximité de la gare et de la poste, un logement de 3 pièces, situé au soleil, cuisine et dépendances, entièrement remis à neuf. Chauffage central. — S'adresser à M. E. Schweizer-Matthey, rue Léopold-Robert 56-a. 12318

Gas imprévu. époque à convenir, un beau logement de 3 chambres. — S'adresser rue Numa-Droz 135 ou 146, au bureau. 16240

Logement. A louer, pour le 31 octobre, logement de 3 pièces, cuisine et dépendances, cour, lessiverie. Prix, 500 fr. — S'adresser rue de la Place-d'Armes 2, au 1er étage. 16404

Chambre. A louer jolie chambre meublée, à monsieur sérieux et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Côte 12, au 1er étage, à droite. 16548

Ronde 24 A remettre pour le 31 octobre 1910, appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances; atelier de 11 fenêtres. — S'adresser rue de la Paix 35, au comptoir ou au 1er étage. 16544

Appartement A louer de suite, un appartement de 2 pièces; pour fin octobre, un appartement de 3 pièces, complètement remis à neuf, 3me étage, pour 46 fr. par mois. — S'adresser rue Numa-Droz 131, au 1er étage à gauche. 16545

A louer pour avril 1910 ou de suite, grands locaux pour atelier et bureau. — S'adresser à Mme Lévy, rue Léopold-Robert 38. 16539

Rez-de-chaussée A louer, pour le 31 octobre prochain ou plus tard si on le désire, rez-de-chaussée, comprenant atelier et bureau, pour 16 ouvriers. 1er étage de 4 chambres, cuisine et dépendances, chambre à bains, chauffage central; installation moderne. — S'adresser chez M. Gindrat, rue du Doubs 169. 16413

Chambre. A louer, à proximité de la Gare, une chambre meublée à monsieur de toute moralité. — S'adresser rue de la Paix 77, au 2me étage. 16583

Chambre. A louer à monsieur petite chambre située au centre et avec pension si on le désire. — S'adresser rue du Parc 22, au rez-de-chaussée, à gauche. 16369

Rez-de-chaussée A louer, pour le 31 octobre, composé de 3 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser rue de la Serre 59, au 1er étage. 16413

Chambre. A louer une belle chambre meublée à un monsieur ou demoiselle de moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de l'Industrie 14, au 2me étage. 16394

Chambre. A louer une chambre meublée, au soleil, à une personne solvable. — S'adresser chez M. Dumont, rue Numa Droz 47. 16422

Chambre. Jolie chambre meublée est à louer à monsieur solvable. S'adresser rue de la Charrière 20, au 1er étage. 16441

A la même adresse, jeune dame se recommande pour des journées ou des heures. 16441

Chambre. A louer, pour tout de suite ou époque à convenir, une chambre meublée, à monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 21, au rez-de-chaussée. 16408

Appartement. A louer pour fin octobre ou époque à convenir, très bel appartement de 3 grandes chambres, plus chambre bout de corridor, balcon, gaz et électricité installés partout, chambre à bains et chauffage central. — S'adresser rue des Tourelles 21, au 1er étage. 16406

Sous-sol. A louer, pour fin octobre ou époque à convenir, petit sous-sol de 2 chambres, au soleil, cuisine et dépendances. — S'adresser rue du Doubs 25, au sous-sol. 16402

Logement A louer de suite ou époque à convenir, 1 beau logement de 3 ou 4 pièces, au 1er étage, selon désir, avec balcon, corridor fermé, alcôve et dépendances; prix modique, maison d'ordre. S'adresser rue du Doubs 116, au 2me étage. 16402

Appartements. A louer rue du Collège 22, un appartement de 3 pièces et un dit de deux pièces, bien exposés au soleil. — S'adresser à M. Ch. Schlunegger, rue de la Tuilerie 32. 9701

Appartements. A louer, Charrière 53 et Combettes 17, deux beaux appartements de trois pièces chacun, bien exposés au soleil. — S'adresser à M. Ch. Schlunegger, rue de la Tuilerie 32. 9702

Logement. A louer pour le 31 octobre 1910, un logement de 4 pièces, cuisine et dépendances, lessiverie, concierge, chauffage central, situé à proximité de la Gare et de la nouvelle Poste. — S'adresser rue Jacob Brandt 6, au 2me étage, à droite. 11471

Appartement. A louer de suite ou époque à convenir, dans maison moderne, un 2me étage de 3 grandes pièces, corridor éclairé, cour, grand jardin et dépendances; le tout exposé en plein soleil. Prix modéré. — S'adresser rue de la Charrière 85, au 1er étage. 11879

A louer pour le 1er Novembre 1910, un logement de deux pièces, avec tout le confort moderne: gaz, électricité, balcon. — S'adresser chez M. Arnould, rue Jardinière 130. 14729

Magasins. A louer, pour de suite ou époque à convenir, à proximité de la Place-Neuve, rue de la Serre 9: Un magasin avec petit logement; Un dit avec une chambre. Prix modiques. — S'adresser même maison, au 3me étage, à gauche. 15835

Logements A louer, pour le 31 octobre, beaux logements de 4 ou 5 pièces, corridor, cuisine et dépendances, bien exposés au soleil et situés à proximité de la Place du Marché; prix annuel, 600 et 650 fr. — S'adresser rue de la Ronde 3, au 1er étage. 15061

Appartements. A louer, dans maisons d'ordre et pour fin Octobre, deux beaux logements modernes, au 1er étage, avec balcon et bien exposés au soleil; lessiverie, cour, etc. — S'adresser rue de l'Est 18, au 1er étage, ou au Chalet. 15353

A louer pour le 31 octobre, rue du Rocher 15, 2me étage, 3 chambres, cuisine et dépendances, avec part au jardin. — S'adresser rue du Rocher 15, au 2me étage. 16544

Appartement. A louer pour le 1er Novembre, rue Fritz-Courvoisier 38, un bel appartement de 3 pièces, gaz et électricité installés, lessiverie. — S'adresser chez Mme Linder, même maison, au 2me étage. 16120

Appartement. A louer, pour octobre 1910, un bel appartement de 3 chambres, veranda, cuisine et dépendances, chauffage central, lessiverie et chambre de bain, cour et jardin. — S'adr. rue du Succès 13 au 1er étage. 15967

Chambre meublée à louer à Monsieur solvable et de toute moralité. Prix, 15 fr. par mois. — S'adresser à M. Achille Huguenin, portefaix, maison de l'Hôtel de la Gare, au pignon. 16545

Logement à louer pour fin octobre, de 2 pièces, dans maison d'ordre et tranquille. — S'adresser rue David-Pierre Bourquin 11, au 1er étage, à gauche. 16413

Logement. A louer, pour le 31 octobre, petit logement de 3 pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser à M. Frank, rue de Bel-Air 12. 16413

Sous-sol. A louer, pour le 31 octobre, sous-sol de 1 chambre, cuisine et dépendances. Prix modéré. — S'adresser rue A.-M. Piaget 29, au 1er étage, à gauche. 14402

Appartement Un bel appartement de 4 pièces, sans cuisine, est à remettre, rue Léopold Robert 39, au 1er étage. Dispositions pour bureaux; préférence, avocat, notaire, dentiste, architecte. Entrée époque à convenir. — S'adresser pour renseignements, rue Léopold Robert 39, au 1er étage. 10949

Appartements A louer, pour tout de suite ou époque à convenir, plusieurs petits appartements d'une et de deux chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser rue Fritz Courvoisier 53, au rez-de-chaussée. 14816

Magasin. A louer, rue Numa-Droz 100, un magasin avec logement pour le 31 octobre prochain. — S'adresser à M. Albert Barth, rue Daniel-Jean-Richard 27. H 9570 C 15689

Beau logement de 4 pièces, remis complètement à neuf, situé rue Léopold-Robert 39, au 1er étage, est à remettre de suite ou pour époque à convenir. — S'adresser rue Léopold-Robert 39, au 1er étage. 15883

A remettre pour le 30 avril 1911, le 2me étage de la rue Léopold-Robert 55, occupé actuellement par comptoir, bureau et logement. — S'adresser à M. A. Perrin-Brunner, même maison. 16037

A vendre 2 bons burins-fixes allant au pied, en parfait état. — S'adresser rue des Terreaux 21, au 1er étage. 16343

A vendre un magnifique mobilier complet, 1 beau lit Louis XV (crin animal), complet, 1 beau divan moquette, lavabo, table ronde, 6 chaises, table de nuit marbre, 1 place, 2 tableaux, le tout 300 fr. On détaille. Véritable occasion. — S'adresser rue du Progrès 17, au rez-de-chaussée. 16325

A vendre un potager usagé, mais en bon état. — S'adresser, le matin, ou après 6 heures du soir, rue Léopold Robert 76, au 3me étage. 16235

A vendre superbes chambres à coucher, Louis XV, sculptées à fronton, etc. Literie 1re qualité; très bas prix. — Magasin Continental, rue Neuve 2, au 1er étage. Demandez catalogues. 16371

Moteur électrique. A vendre de suite, moteur Lecon bouillie fermée, force 1 H.P., avec tous les accessoires, ainsi qu'une petite transmission de 25 c/m et 5 mètres de long, avec 5 poulies. — S'adresser à M. Georges Courvoisier, rue du Grenier 37. 15987

Mandoline. Pour cause de départ, à vendre une mandoline, à l'état de neuf; très bas prix. — S'adresser rue du Versoix 3, au 1er étage à gauche. 16371

Pianos A vendre deux pianos, cordes croisées, cadre de fer; l'un en bois noyer, le second en noir. 16137

S'adresser par écrit, sous H-5395-N, à MM. Haasenstein et Vogler, Neuchâtel.

A vendre une jeune chèvre blanche, sans cornes, garantie bonne laitière. — S'adresser à M. Ed. Perret, rue Fritz Courvoisier 100 A. 13275

A vendre plusieurs PORCS à l'engrais. — S'adresser rue du Grenier 22, au 1er étage. 15441

A vendre pour cause de deuil, des habits de dame, en bon état, plus une poussette à l'état de neuf. 16359

S'adresser au bureau de l'Impartial.

A vendre une très bonne machine à coudre, ainsi qu'un casier pour pigeons, avec plusieurs compartiments. — S'adresser rue du Doubs 13, au pignon. 16554

A vendre une magnifique armoire à glace, noyer mat et poli (165 fr.), ainsi qu'un secrétaire noyer, intérieur marqueterie (165 fr.). Magasin Continental, rue Neuve 2, au 1er étage. 16384

A vendre encore en bon état: un piano noir et la chaise, 1 buffet de service, table à allonges, 6 chaises, divan, lit complet, tables de nuit, armoire à glace, lavabo, commode, secrétaire, buffet à 2 portes, rideaux, descentes de lit, lustre à gaz, 1 grand potager à gaz pour pension, avec four et bouilloire, plus 2 canapés en moquette. Prix très réduit, mais au comptant. — S'adresser rue Léopold-Robert 68, au rez-de-chaussée, à droite. 16384

A vendre un atelier de polissage de boîtes argent, complet; bas prix. — S'adresser rue Numa-Droz 120, au 1er étage. 16374

Ligne droite Genevoise, à bielle, solide et en bon état, est à vendre. — S'adresser rue Numa Droz 64. 16391

A vendre deux élégantes vitrines de magasin, avec glaces et rayons, ainsi que deux lustres à gaz (forme moderne). — S'adresser au Magasin de Cafés rue du Marché 1-bis. 16300

Canapé. A vendre un canapé, usagé mais en bon état. — S'adresser rue Avocat-Bille 12, au sous-sol. 16356

A vendre 2 lampes à suspension et une poussette à 3 roues, le tout bien conservé. — S'adresser rue du Crêt 8, au 1er étage, à gauche. 16414

A vendre une poussette à 4 roues, à l'état de neuf. — S'adresser rue Numa Droz 75, au 3me étage. 16393

A vendre un setter-gordon (1 an), plusieurs bassets (5 mois), trois ratiers (5 semaines) et plusieurs Terre-Neuve. — S'adr. Bureau de Surveillance et de Fermature, Ch. Leuba, à Neuchâtel. 16338

A vendre une zither-conceri. — S'adr. chez Mme Arnoux, épicerie, rue du Crêt 10. 16440

A vendre plusieurs chambres à coucher et plusieurs salles à manger, riches et ordinaires, ainsi que d'autres meubles, dont le détail est trop long. — S'adresser rue de la Chapelle 3, au 1er étage. 16409

A vendre des bouteilles, chaise d'enfant, poussette à 4 roues; le tout en bon état. — S'adresser rue de la Place-d'Armes 2, au 1er étage. 16405

A vendre superbe salle à manger, composée d'un magnifique buffet de service, noyer sculpté, 6 chaises Henri II, table à coulisser, divan moquette, une paire grands tableaux, le tout cédé à 490 fr., valeur réelle 675 francs. — S'adresser rue Neuve 2, au 1er étage.

Ecole de Mécanique

Cours de dessin du soir

Dessin géométrique : (Mardi et Vendredi) dès le 6 septembre
Dessin de machines : (Lundi et Mercredi) dès le 12 septembre
H-10789-C La Direction.

Restaurant du Petit-Montreux

DIMANCHE et LUNDI STRAFF



Pains de Sucre
JEUX NEUFS.
16625 Se recommande. JULOT.

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES

Quel propriétaire serait disposé d'ouvrir une boulangerie dans les quartiers de l'Abeille ou de l'Ouest, pour le 30 avril 1911; à défaut, une ancienne boulangerie, de préférence dans le dit quartier. — Offres par écrit, sous chiffres O. X. 16606, au bureau de l'IMPARTIAL. 16606

Modes

J'ai l'honneur de porter à la connaissance des dames qui voudront bien me confier leurs Réparations pendant le mois de septembre, qu'elles bénéficieront d'une forte réduction de prix.
Se recommande

Mme F. Balmer-Favre
rue de la Cure 3.
16613

Aux parents! On prendrait en pension à Cernier un enfant de 4 à 5 ans. Bons soins sûrs assurés. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 16615

Horloger expérimenté, connaissant l'achèvement de la boîte et le réglage de précision, cherche place pour époque à convenir; à défaut, du travail à domicile. Préférence: genres soignés ou bon courant. — Ecrire sous chiffres A. J. 16492, au bureau de l'IMPARTIAL. 16492

Tailleuse. Bonne tailleur de la Suisse allemande cherche place, de préférence dans un magasin de confections. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 16560

Chemiériste. Bonne chemiériste-lingère se recommande, soit pour du travail à domicile ou en journée. Travail soigné. — S'adresser rue Numa-Droz 136, au 2^{me} étage. 16582

Jeune fille intelligente, cherche place dans un magasin. — Offres par écrit sous chiffres O. G. 16611, au bureau de l'IMPARTIAL. 16611

Pivoteur. Jeune homme cherche place comme assujetti pivoteur d'échappements. Entrée de suite. 16616
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Servante. Personne sérieuse cherche place de suite, dans bonne famille pour faire la cuisine. — S'adresser à Mme Bolle, rue du Grenier 41, au pignon. 16627

Lingère demande encore une ou deux journées par semaine. — S'adresser à Mlle Jeanne Gertsch, rue du Collège 30. 16634

Apprenti. QUI se chargerait d'apprendre la partie des échappements ancre à un jeune garçon. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 16428

Jeune dame demande des raccommodages et tricotages à faire à la maison. Travail soigné. — S'adresser chez Mme Biedermann, rue du Collège 56. 16427

Jeune homme de 19 ans cherche place dans fabrication pour travailler aux machines ou, à défaut, dans un bon magasin. — S'adresser rue Numa Droz 13, au rez-de-chaussée, à droite. 16424

Demoiselle de magasin de toute confiance, parlant les deux langues, cherche place analogue. — 16228
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune homme. âgé de 16 ans, demande place pour aider dans un magasin où il serait nourri et logé. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.-16243

Regleuse Breguet, expérimentée, ayant pratiqué pendant de nombreuses années dans une des meilleures maisons de la place, désirant travailler à la maison, entreprendrait des réglages soignés. — Offres sous chiffres S. C. V. 16279, au bureau de l'IMPARTIAL.

Dame disposant d'une heure par jour, pour laver du linge de malade. — S'adresser rue du Nord 27.

Place de commis-correspondante, cherchée pour jeune demoiselle, sténo-dactylographe. 16284
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Acheveur Un bon acheveur de boîtes, bien au courant de la boîte savonnette or légère, pourrait entrer de suite ou pour époque à convenir à la Manufacture des Montres Thermos, rue du Parc 107. 16547

Apprentie. On demande une apprentie serrisseuse au burin-fixe et qui aurait l'occasion d'apprendre la machine. — 16378
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Servante Jeune fille de toute moralité et connaissant bien les travaux du ménage, est demandée pour les premiers jours d'octobre. — S'adresser chez Mme Mosimann-Soguel, rue du Nord 116. 16542

Polisseuse On demande une bonne polisseuse de boîtes or, sachant faire le léger, ainsi qu'une apprentie. — S'adresser rue D. Jean-Richard 11.

Pivoteur Fabrique d'horlogerie engageait un bon pivotier sur jauge, pour pièces ancre. — S'adresser rue Numa-Droz 14, entre 11 h. et midi. 16563
A la même adresse, on offre du travail à domicile pour remonteur soigneux, connaissant bien la petite pièce cylindre et rouages grandes pièces.

Très bon acheveur connaissant la petite savonnette à fond, est demandé de suite. — S'adresser rue de la Paix 89, au rez-de-chaussée, à droite. 14612

Commissionnaire entre les heures d'école et apprentie polisseuse sont demandés. Rétribution immédiate. Plus une polisseuse de boîtes — S'adresser rue du Temple-Allemand 81, au sous-sol. 16372

Ouvrier Boulanger. On demande un ouvrier sérieux. Traitement, 140 fr. par mois. Entrée immédiate. — Adresser les offres, sous chiffres A. 8923 O., à MM. Haasenstein & Vogler, la Chaux-de-Fonds.

Ebauches. La S. A. Vve Ch. Léon Schmidt & Co offre place à ouvrières sur ébauches.

Ebauches On demande de suite, 2 ouvrières pour ébauches. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 40A.

Commissionnaire Dans un magasin de la localité, on demande un jeune homme de 14 à 15 ans pour faire les courses; de bonnes références sont exigées. — S'adresser rue de la Balance 7. 16473

Jeune homme. On demande jeune homme comme commissionnaire et pour différents travaux de nettoyage. Entrée de suite. 16532
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL

Servante. On demande, de suite, une personne pour faire le ménage. — S'adresser à M. Eug. Aellen, rue Léopold Robert 7.

Jeune fille. On demande, de suite, une jeune fille pour aider au ménage et à l'atelier. — S'adresser chez M. Huguenin, rue du Progrès 161. 16558

Jeune fille On demande une jeune fille pour lui apprendre le métier de doreuse. Elle serait nourrie logée et habillée chez ses patrons. Entrée de suite si possible. — S'adresser à M. Louis Bonnet, Pesoux. 16566

Polisseuse On demande de suite, une polisseuse sachant polir à fond les cercles cache-poussière; bon gage; plus une honnête jeune fille comme apprentie, nourrie et logée. — S'adresser à Mme Urlau, rue de la Balance 12. 16540

Apprenti On demande un jeune homme fort et robuste, comme apprenti serrurier. — S'adresser à M. E. Bolchat, serrurier, rue du Pont 2. 16541

Servante sérieuse, connaissant les travaux du ménage, est demandée de suite pour la France. Bons gages. Ne se présenter qu'avec de bonnes références. — S'adresser chez Mme Bloch, rue du Temple-Allemand 63. 16515

Polisseuses. On demande de suite ou pour dans la quinzième, une bonne polisseuse de boîtes or et une bonne polisseuse de cuvettes or, sachant faire les médailles. — S'adresser à la Fabrique «Invicta», rue Léopold-Robert 109. 16580

On demande pour aider à servir au café pendant les moments de presse, une bonne fille connaissant le service. — S'adresser au Restaurant Terminus, rue Léopold-Robert 61. 16579

Sertisseuses ou sertisseuses habiles et connaissant bien la nouvelle machine Mikron trouveraient engagement immédiat dans comptoir de la ville. Inutile de se présenter sans de bonnes références. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 16584

Homme fort et robuste serait engagé de suite par Fabrique d'horlogerie de la Ville pour s'occuper du chauffage et de différents travaux domestiques. — S'adresser par écrit, sous chiffres W. B. 16586, au bureau de l'IMPARTIAL. 16586

Commissionnaire Dans un comptoir de la localité, on demande une jeune fille pour faire les commissions et aider au ménage. Entrée le 1^{er} octobre. 16614
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Remonteur On demande un bon remonteur pour petites pièces cylindre. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 16608

Emailleur. Un jeune ouvrier émailleur ayant fait un bon apprentissage et qui désirerait se perfectionner pour le cadran soigné, est demandé dans bon atelier de la localité. — Adresser les offres sous chiffres A. B. C. 16294, au bureau de l'IMPARTIAL.

Cuisinière expérimentée est demandée pour le 1^{er} octobre. Bons gages. — S'adresser rue de la Paix 19, au 1^{er} étage. 16387

Femme de chambre est demandée pour recevoir chez un médecin. 16591
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Cadran. On demande un bon finisseur de cadran. Inutile de se présenter sans preuves de capacités et de moralité. — S'adresser rue de la Charrière 29. 16623

Jeune fille On demande une jeune fille dans sa dernière année d'école. Entrée de suite. — S'adresser Boulangerie, Place Neuve 12. 16604

Emboîteur. On offre emboîtages très grandes pièces boîtes métal. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 16618

Jeune fille propre et active est demandée de suite pour faire le ménage. — S'adresser à M. Grisel, Confiserie du Casino. 16593

Jeune garçon (Suisse allemand), libéré des écoles, est demandé comme porteur de pain. — S'adresser Pâtisserie Rickli, rue Neuve 7. 16620

On demande plusieurs jeunes filles et jeunes garçons pour une partie de l'horlogerie; rétribution immédiate. — S'adresser rue de la Ronde 20, au 1^{er} étage, à gauche. 16607

Boulangier. On demande personne sérieuse, connaissant un peu la boulangerie, pour aider du samedi au dimanche. 16363
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Apprenti tapissier est demandé pour ce suite chez M. Jules Robert, rue Jaquet-Droz 16. 16362

Remonteurs. On sortirait des remontrages cylindre, petites pièces, à bons remonteurs fidèles; travail suivi et régulier. 16390
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Apprentie. On demande une jeune fille honnête, comme apprentie tailleuse. 16383
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune fille. On cherche, de suite ou pour le 19 courant, une jeune fille pour s'occuper des enfants et aider aux travaux du ménage. 16381
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Graveur. Place stable pour bon ouvrier pouvant mettre la main à tout. — S'adresser à l'atelier Egé et Accola, rue du Parc 70. 16415

Ciseleur. Bon ciseleur est demandé de suite à l'Atelier J. Bonnet, rue du Bois-Gentil 9. 16412

Jeune fille. La Fabrique d'horlogerie de suite à une jeune fille qui serait employée à différents travaux de bureau, ainsi qu'à une branche de l'horlogerie. Rétribution immédiate. — S'adresser par écrit, rue des Régionaux 11.

Sommelière. On demande une honnête sommelière, connaissant bien le service. 16411
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Dorages. On demande une ouvrière au courant de la partie. — S'adresser rue du Parc 137. 16401

Servante. On demande une jeune fille propre et honnête pour un petit ménage de 2 personnes. Entrée de suite. — S'adresser à Mme Bernheim, rue Numa Droz 41. 16395

Servante. On demande une personne de toute confiance, sachant cuire et faire le ménage. — S'adresser Bouche-rie Onésime Huser, LAUSANNE. 16475

Metteur en boîtes. On demande, pour entrer au plus vite, un bon remonteur ayant l'habitude de la mise en boîtes après dorure. — S'adresser au Comptoir, rue Numa Droz 33, au rez-de-chaussée. 16431

Servante. On demande pour tout faire dans un ménage de 2 personnes, une servante de 38 à 40 ans, caractère doux, sérieuse, honnête et de bonne conduite. Bonnes références exigées. — S'adresser à Mme Berthe Citherlet-Elsesser, à Delémont. 16397

Cuisinière. On demande une cuisinière ayant de bons certificats. Bons gages. — S'adresser rue Léopold Robert 19, au 2^{me} étage. 16445

Polisseuse. On demande, de suite, une polisseuse de boîtes or. Pressant. — S'adresser rue de la Balance No 6A, au 3^{me} étage. 16430

Repasseur. Un bon repasseur pour extra-plates, connaissant d'autres parties dans la fabrication d'horlogerie, est demandé pour place stable. Moralité et régularité au travail exigées. — Offres écrites, avec copie de certificats, sous chiffres R. T. 16425, au bureau de l'IMPARTIAL. 16425

Bon bijoutier spécialiste dans la décoration de la boîte, est demandé à l'Atelier J. Bonnet, rue du Bois-Gentil 9. 16385

Jeune fille On demande, pour dans la quinzième, une honnête jeune fille, libérée des écoles, pour faire les commissions et aider au ménage. 16439
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune garçon. On demande un jeune garçon pour la cuisine. Entrée immédiate. — S'adresser Hôtel de la Gare. 16437

Jeune fille est demandée pour aider au ménage et faire quelques travaux faciles à l'établi. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 16407

Décalqueuse Peintre décalqueuse, pr ouvrage soigné, est demandée de suite pour travailler dans petit atelier ou à domicile. 16444
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande un jeune cocher, 18 à 20 ans, connaissant très bien les chevaux, un bon garçon d'office, pour entrer de suite si possible. — S'adresser Bureau de placement, rue de la Serre 16, 16450

Glaces. On demande de suite une jeune fille, active et intelligente, sachant poser les glaces. — 16293
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune Commis de fabrication, sérieux, et énergique, au courant de tous les travaux de bureau, serait engagé de suite par Fabrique d'horlogerie de la localité. — Faire offres avec copies de certificats, sous chiffres L. G. 16290, au bureau de l'IMPARTIAL. 16290

On demande des cuisinières, servantes et jeunes filles pour aider au ménage. — S'adresser au Bureau de placement de confiance, rue de la Paix 5, au 3^{me} étage (Porte vitrée).

Apprenti. On demande, pour entrer de suite, un jeune garçon, fort et robuste, comme apprenti boulanger; il serait entièrement chez son patron. — S'adresser Boulangerie A. Guinand, rue de l'Hôtel-de-Ville 4, Le Locle.

Porteur de pain. On demande de suite un jeune homme comme porteur de pain. — 16289
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande portier, casseroier, garçon d'office, fille de cuisine, bonne à tout faire, jeune fille, domestiques de campagne et pour la ville, apprenti cuisinier. — S'adresser rue de la Serre 16, au bureau de placement.

Jeune fille. On demande une jeune fille, libérée des écoles, pour faire quelques commissions et s'occuper de petits travaux du ménage. Pressant. — S'adresser rue Combe Grieurin 17, au rez-de-chaussée.

Employé ou employée de bureau possédant des connaissances pratiques de tous les travaux de bureau, trouverait place stable dans importante fabrique de la localité. Bons gages. — Offres par écrit sous chiffres G. G. 16253, au bureau de l'IMPARTIAL. 16253

Emboîteurs. On demande 2 bons ouvriers emboîteurs sachant bien faire la mise à l'heure intérieure. — S'adresser rue Jaquet-Droz 6, au 2^{me} étage.

Femme de chambre. On demande pour le 1^{er} octobre, une femme de chambre. — S'adr. rue de la Paix 23, au rez-de-chaussée. 16449

Appartement A louer, pour le 31 octobre, un joli logement de 2 pièces, dans maison d'ordre, situé à proximité de la Poste et de la Gare. — S'adresser Pâtisserie Rickli, rue Neuve 7. 16622

Appartement A louer pour le 31 octobre, logement (2^{me} étage), 5 pièces, dont deux indépendantes pourraient être sous-louées; situation centrale. Prix très modéré. 16621
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Pignon A remettre de suite pour 15 fr. par mois et pour finir un bail jusqu'au 30 avril prochain, un beau pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 16610

Chambre Jolie chambre est à louer à monsieur solvable et travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 80, au 3^{me} étage. 16600

Logement A louer tout de suite ou pour le 31 octobre 1910, un beau logement de 3 chambres, cuisine et dépendances, à proximité de la Place du Marché et de la Place de l'Hôtel-de-Ville. — S'adresser à l'Etude des notaires Bolle rue de la Promenade 2. H-10796-C 16597

Rez-de-chaussée A louer pour le 31 octobre 1910, le logement du rez-de-chaussée, rue de la Serre 2, composé de 3 pièces, cuisine et dépendances (ancienne pension Ambühl), 1 pignon, 2 pièces, cuisine et dépendances, rue du Progrès 20. — S'adresser à l'Etude des notaires Bolle, rue de la Promenade 2. H-10795-C 16595

Appartement A louer, un petit appartement d'une chambre, cuisine, alcôve et dépendances. — S'adresser rue Numa-Droz 80, au 1^{er} étage. 16590

Appartement. A louer bel appartement de 2 chambres, au soleil, corridor fermé, cour, jardin, lessiverie, dans maison d'ordre. — S'adresser rue du Crêt 8, au rez-de-chaussée, à droite. 16602

Ateliers et logement. — A louer, pour le 31 octobre, locaux à l'usage d'ateliers et bureau, ainsi qu'un logement de 3 pièces, situé au rez-de-chaussée. — S'adresser à M. J.-Arnold Calame, rue de la Paix 5. 16605
A la même adresse, à louer deux grandes caves indépendantes; eau installée.

Chambres. A louer, chez personne seule, deux belles chambres meublées, contiguës, au centre de la Ville, à personnes de toute honorabilité. 16624
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A louer jolie chambre, à 2 fenêtres, bien meublée, électricité, située à proximité des Collèges. — S'adresser Pâtisserie Rickli, rue Neuve 7. 16619

Logement de 4 pièces est demandé à louer, pour le 30 avril 1911, par ménage soigné. — Adresser offres écrites, sous chiffres A. B. 16455, au bureau de l'IMPARTIAL. 16455

2 personnes âgées demandent à louer un logement de 2 chambres et cuisine, au soleil, si possible dans le quartier de l'Abeille ou de la Gare. — S'adresser rue du Doubs 29, au sous-sol. 16557

Petit ménage de 3 personnes demande à louer un appartement moderne de 4 pièces, cuisine et dépendances, avec jardin, si possible, situé quartier N.-N.-O. Entrée au printemps 1911. — Offres par écrit, sous initiales D. D. 16524, au bureau de l'IMPARTIAL. 16524

On demande à louer un petit logement de deux pièces, bien situé. — Offres écrites, sous chiffres C. W. 16550, au bureau de l'IMPARTIAL. 16550

Chambre et pension. Jeune homme cherche chambre et pension dans bonne famille. — Faire offres avec prix, sous chiffres C. M. B. 16283, au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune ménage cherche à louer pour logement de deux ou trois pièces. — S'adresser à M. E. Gerber-Steller, rue du Progrès 7. 16578

Dame âgée et solvable, demande à louer une chambre non meublée, située au soleil, si possible au rez-de-chaussée et indépendante. — S'adresser chez M. Jacot, rue de la Serre 37, au 3^{me} étage. 16603

On demande à acheter une vitrine ou un buffet vitré convenant pour y mettre de la parfumerie, ainsi qu'une petite table et étagère vitrée portative. — Offres rue Léopold-Robert 80, au 1^{er} étage. 16573

A vendre un tour de monteur de boîtes, avec 58 pinces, depuis 10 à 20 lignes. — S'adresser chez M. Ernest Brodbeck, rue de l'Est 20. 16612

A vendre faute d'emplacement ou à échanger contre vache ou élève, 3 chevaux, dont une jument portante. — S'adresser rue de Chasseral 92, «Prévoyance». 16589

A vendre potager n° 11, avec barre jaune et tous ses accessoires. Très bas prix. — S'adresser rue du Doubs 115, au sous-sol, à droite. 16617

A vendre au comptant, un splendide piano noir, entièrement neuf, premier lot d'une Loterie. Bas prix. — S'adresser chez M. Léopold Geiser, rue du Nord 151, entre midi et 1 heure et le soir après 6 heures. 16599

Parapluie égaré. La personne qui a pris soin, au Parc des Sports, pendant la représentation de dimanche, d'un parapluie qui devait être fiché en terre, est priée de le rapporter, contre récompense, au Café du Siecle, vis-à-vis de la Poste. 16436

Perdu depuis la rue de la Serre à la rue du Progrès, en passant place de l'Ouest et rue de la Paix, un bracelet argent. — Le rapporter, contre récompense, rue du Progrès 119A, au 1^{er} étage. 16471

Trouvé une trousse d'automobile, marquée «Trousse Michelin» — La réclamer, contre frais d'insertion, Boulangerie Robert, Crêt-du-Loche. 16456

Un chien de forte taille, tacheté brun et blanc, s'est rendu rue de la Serre 104. Prière de le réclamer de suite sinon on en disposera. 16574

Messieurs Albert et Marc Nicolet et leurs familles remercient infiniment les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie pendant les jours de deuil qu'ils viennent de traverser 16549-L

Monsieur et Madame Henri L'Éplat-tien, leurs enfants et famille, profondément touchés des marques de sympathie et d'affection à l'occasion de leur grand deuil, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à adoucir ces moments de douloureuse épreuve. 16587-L

Si vie s'est effacée,
Hélas, sous nos regards voilés de pleurs
Mais elle dort tendrement bercée
Dans le souvenir de nos cœurs.
Repose en paix.

Monsieur et Madame James Henri Widmer et leurs enfants à la Chaux-de-Fonds, Madame et Monsieur Paul Gagnebin-Widmer et leurs enfants à Torrigion, Madame et Monsieur Fritz Perret-Widmer et leurs enfants à Torrigion, Monsieur Louis Widmer aux Petits-Ponts, Monsieur et Madame Paul Widmer et leurs enfants à la Roche (Sagne), Monsieur et Madame Albert Widmer et leurs enfants à Torrigion, Madame et Monsieur Hermann Perret-Widmer et leurs enfants à West-Cornwall, Monsieur Pierre Henri Widmer à Plamboz, Monsieur et Madame Charles Widmer et leurs enfants à Plamboz, Madame et Monsieur Adolphe Béguin à la Roche (Sagne), ainsi que les familles Widmer et Maurer ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de leur chère mère, belle-mère grand-mère, arrière grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et parente,

Madame veuve VÉRONA WIDMER née MAURER que Dieu a rappelée à Lui, mardi à 9 h. du soir dans 79^{me} année après une pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 7 septembre 1910.

L'incinération aura lieu SANS SUITE, vendredi 9 courant, à 10 h. du matin.

Domicile mortuaire: Rue du Manège 14.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 16498

Les parents, amis et connaissances de Madame Julie-Marguerite COSANDIER née Siffert

veuve de François-Alcide Cosandier, née le 1^{er} mai 1831, sont informés de son décès, survenu à La Chaux-de-Fonds, rue Numa Droz 13, le mardi 6 septembre 1910.

L'inhumation, sans suite, aura lieu le Vendredi 9 courant, à 1 heure du soir.

La Chaux-de-Fonds, le 8 sept. 1910.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 16588

Les membres du Chœur Mixte National (Grand Temple) sont informés du décès de Madame veuve VÉRONA WIDMER membre de la Société. n° 9773-c 16596

Mme L. Clerc,

Rue Numa Droz 20
 Dépôt toujours bien assorti en Chocolats fins, Fondants, Desserts, Thés fins, Conserves variées.
 Dépôt principal des Cafés torréfiés et moulus de la Maison Werner Marchand & Co, de Rosemont-Lausanne. 2480
 renommée: Saucisses aux choux et au foie, Saucissons à l'ail, Saucissons, CHARCUTERIE FINE, — FROMAGES de DESSERT, Sarrasin, etc.

Toute personne désirant reprendre un commerce d'Épicerie-à-terre, est priée de s'adresser à la

Laiterie Modèle GENEVOISE

Association de laitiers et d'épiciers du canton de Genève. Siège social, rue Masbou à Plainpalais.

PENSION

nouvellement bâtie, dans situation magnifique du lac de Zurich et confortablement installée, recevrait encore une vingtaine de jeunes gens pour l'enseignement de la langue allemande. Références par M. Romenans, à Chavornay. Prix de pension, fr. 50 à 70 fr. par mois. — Pour tous renseignements, s'adresser au propriétaire. Ue-7392 16565

L. Ribary

Pension Hochwacht Pfannenstiel s./lac de Zurich.

B. Zysset Fils

entreprend tous genres de Plaques à servir, de travail, serrages, pointes, poinçons. Ouvrage garanti. — S'adresser à l'Atelier de Taillage de roues, 1690

LES

Fromages de Bellelay

16558 nouveaux sont arrivés 7, rue du Versoix 7

Pour le 11 septembre

Feux d'artifice

soignés et garantis.

Magnifique choix de

Soleils, Fusées, etc.

Feux de Bengale

sans fumée. 15620

A la

Pharmacie Monnier

4 Passage du Centre 4

Régulateurs soignés. Carillons

Prix très avantageux

F.-Arnold Droz, Jaquet Droz 39

Alliance matrimoniale

Agence de Mariage

M^{me} Jean-Mairet

25 Léopold-Robert 25

Consultations, de 10 h. à midi, de 2 à 8 h.

Discrétion complète. Succès assurés

La maison ne s'occupe que de personnes sérieuses. 22038

Motocyclette

Pour cas imprévu, à vendre, à très bas prix, une excellente motocyclette en parfait état, de 3 1/2 HP., avec magneto. 16552 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Cheval

A vendre un fort cheval de camionnage, âgé de 6 ans. — S'adresser à M. Arthur Picard, Usine du COL DES ROCHES. 16491

Bibliothèques

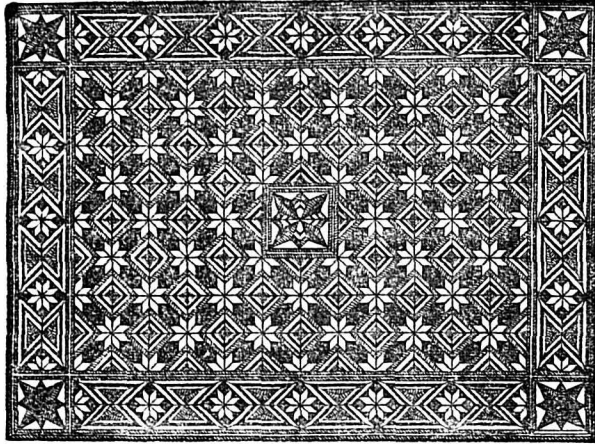
A vendre en bloc ou séparément, deux magnifiques bibliothèques à l'état de neuf; en outre, divers ouvrages de jurisprudence. Occasion exceptionnelle. — S'adresser rue Léopold-Robert 47, au 1er étage. H-10785-C 16387

Magasin de MEUBLES

Rue des Fleurs 2

Pour cause de réparations, vente à bas prix de tous les meubles en magasin, riches et bon courant.

Fabrique de Parquets et de Chalets INTERLAKEN



REPRESENTANT :

Eugène MAILLARD, parqueteur
 Charrière 53 - CHAUX-DE-FONDS - Charrière 53

Parquets en tous genres, depuis les plus simples aux plus riches
 Spécialité pour Parquets «LIM», bois d'Extrême-Orient
RACLAGE ET CIRAGE — REPARATIONS
 Album et Prix-courant à disposition — Prix modérés 16562

Les chaussures Hirt sont les meilleures

Garantie pour chaque paire. Demandez catalogue gratuit!

J'expédie contre remboursement:

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39-48	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39-48	Frs. 9.-
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la	No. 39-48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 36-42	Frs. 7.-
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 36-43	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.20
	No. 30-35	Frs. 5.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26-29	Frs. 5.-
	No. 30-35	Frs. 6.-
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.50
	No. 30-35	Frs. 5.50
	No. 36-39	Frs. 6.80

Rod. Hirt, Lenzbourg.

Outils et Fournitures d'Horlogerie

Paix 49 en tous genres Paix 49

Magasin de détail des mieux assortis. Spécialités pour emboîteurs, polisseuses et finisseuses de boîtes.

Grand assortiment de Caisses d'emballage, en gros et en détail. — Papiers de soie et d'emballage. Articles pour le découpage.

Tickets d'Escompte.

16139 SE RECOMMANDE. Th. VUITEL-GABRIE.

L'Absinthe agonise

Les personnes désireuses de faire une provision d'ABSINTHE verte ou blanche avant le 4 octobre, date fatale pour l'abolition, peuvent s'adr. à **JULES BRENET, Vins en Gros, LA CHAUX-DE-FONDS** qui, sur demande, livre par 2 litres au minimum; pour le dehors, emballage en plus des prix défiant toute concurrence. 16512

Que les amateurs se hâtent!

Fabrique de Potagers

en tous genres 16483

J. Bolliger

La Chaux-de-Fonds

Potagers économiques avec bouillotte, depuis 60 et 65 fr. H-9725-C

SANS RIVAL

Cartes de fiançailles et de mariage. Spécimens à disposition. — Imp. COURVOISIER

ENCHERES PUBLIQUES

Il sera vendu aux enchères publiques le **lundi 12 Septembre 1910**, des 1 h. 1/2, après-midi, à la Halle Place Jaquet-Droz:
 Une cinquantaine de cartons mouvements 9, 11, 13, 16, 17, 19, 21 lignes à différents degrés d'avancement:
 Des boîtes acier, métal et assortiments;
 Des fournitures, ressorts, cadrans, aiguilles;
 Des montres égrenées et des breloques avec chaînes;
 Des meubles de bureau, pupitre double, banque à tiroirs, casier, régulateur, etc.
 n-10791-a Office des faillites: Le Préposé, 16419 H. HOFFMANN.

ENCHERES PUBLIQUES

Le **vendredi 9 septembre 1910**, dès 1 1/2 h. de l'après-midi, il sera vendu à la Halle aux Enchères, Place Jaquet-Droz, en ce lieu:

Des secrétaires, bureau à 3 corps, dressoirs, divans, chiffonniers, armoires à 2 portes, bureau-pupitre, lits complets, tables de nuit, à ouvrage, à coulisses, tables rondes et carrées, chaises, fauteuils, machines à coudre, régulateurs, glaces, stores intérieurs, jeux grands rideaux, deux baignoires, une musique automatique «Stella», 1 glacière, 1 machine à faire les saucisses, 1 machine à percer avec volant, 10 tables et 50 chaises de café, 1 vitrine avec corps de 6 tiroirs, des boules et quilles, 1 lot de verrerie, des bonbonnes liqueurs (marc, cognac, rhum et sirops), environ 250 bouteilles vin Arbois, Mâcon, Beaujolais, Neuchâtel, etc., 1 bicyclette, 1 charrette à 2 roues, 1 machine à graver, 1 tour à guillocher et accessoires, 3 longues échelles de couvreur, neuves, et d'autres objets trop longs à détailler.
 En outre, plusieurs tableaux à l'huile (paysages, sujets natures mortes), etc.
 Le même jour, il sera vendu, à 4 heures de l'après-midi, au Café, rue de la Charrière 73, Ici: 1000 bouteilles et chopines vides, provenant encore de l'ex-tenancier du café.

Les enchères auront lieu au comptant, conformément aux dispositions de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite.

Office des Poursuites.

Ecritures

Instituteur, disposant de deux après-midi par semaine, les mettrait au service de fabricants, négociants, entrepreneurs, etc., pour comptabilité, correspondance et autres travaux semblables. Prétentions modérées. 16429 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

L^r LERCH, Ferblantier

Rue Numa-Droz 27

Vis-à-vis du Collège Primaire. - Téléph. 362

Entreprise de travaux de ferblanterie pour bâtiments.

Installations d'eau, conduites pour W.-C., Chambres de bains, lessiverie, etc.

Spécialité de Caisses d'emballage pour horlogerie. — Caisses à balayures. — Chapeaux de cheminées de plusieurs systèmes.

Réparations en tous genres.

Travail consciencieux. — Prix modérés. 14545 Se recommande.

Occasion!

A vendre, 1 harnais à la Française, très peu usagé et 1 collier de travail léger, à l'état de neuf, servirait pour camion. — S'adresser à M. Georges Imhof fils, rue de la Serre 130.

Broderie blanche

Se recommande. 16121 Mme SCHAAD, rue des Jardinetts 7.

EMAILLEUR

On demande un bon émailleur de cadrans. — Adresser offres et certificats, sous chiffres M. E. 16241, au bureau de l'IMPARTIAL. 16241

Boulangier

On demande un remplaçant sachant travailler seul, du 7 au 20 septembre. — S'adresser Boulangerie Favre, rue des Maronniers 53, St-Imier. H-3361-J

Pierres. On achèterait des pierres, No. 10. — Faire offres avec prix, sous chiffres A. H. 16361, au bureau de l'IMPARTIAL. 16361

Enseignement rapide

du français aux étrangers.

Charles ROTHEN, Professeur rue de la Paix 61. 16327

Désirez-vous places ? Désirez-vous des employés ?

Adressez-vous au Bureau 51-a, rue Léopold-Robert 51-a

Places en Suisse et à l'étranger

Tarif fixe. 14521 Téléph. 1310

Bon régleur

est demandé par le Gruen Watch Co. St-Imier. Inutile de se présenter si l'on n'est pas capable. H-3360-J 16416

GAINIER

Encore un ouvrier gainier est demandé par la Fabrique de gainerie D. Serpy, Fusterie 12, Genève. Ecrire avec références.

On cherche

demoiselle, d'au moins 22 ans, ayant fréquenté l'Ecole de commerce si possible et connaissant la comptabilité américaine et sachant dresser un bilan. Entrée selon entente. Inutile de se présenter sans de sérieuses références. 16300 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Réglages

On sortirait des réglages Breguet avec et sans coupages de balanciers. — Faire offres à la Fabrique Favre Frères, à Comoret.

Mécaniciens

pour GENÈVE

1 bon tourneur, ainsi qu'un ou 2 ajusteurs, ayant plusieurs années de pratique, trouveraient occupation stable et agréable, avec bon salaire. — Adresser les offres, prétentions et certificats, à MM. Les Frères Breguet, Quai de St-Jean 20, Genève.

Mécanicien

sérieux, 22 ans, bien au courant de la petite mécanique, ayant déjà travaillé mécaniquement pour horlogerie, cherche place stable de suite. — Adresser les offres sous chiffres H. B. 16130, au bureau de l'IMPARTIAL.

Savon au lait de lis

Marque: Deux mineurs sans rival pour un teint pur et doux, remède efficace contre les taches de rousseur et les impuretés de la peau.

Crème au lait de lis

Marque: „Dada“ indispensable contre une peau dure, rude et crevassée, elle rend le teint velouté et y donne un air de l'albâtre.

En vente à 60. et la pièce chez: les Pharmaciens W. Bech

Ch. Béguin

Ernest Monnier

Léon Parel

P. Vuagneux

Droguerie Neuchât, Perrochet & C^{ie}

Épicerie O. Winterfeld b-54-z

A. Wille-Notz 3582

Jean Braunwalder, rue de l'Industrie

Charles Spitznagel, rue de la Serre 47

E. Zuger, coiffeurs, rue Balance 14.

Pharmacie H. Berger, Les Brenets.

Demandez - exigez

la Crème au brillant rapide 21739

„Ideal“

sans contredit le meilleur produit de ce jour pour la conservation de la chaussure.

„IDEAL“ ne déteint pas, donne à la chaussure un beau brillant rapide et rend le cuir absolument imperméable.

Meilleur marché que tout autre produit, une couche durant plusieurs jours.

En vente dans les magasins et boîtes de 25, 40, et 60 ct. Seul fabricant: G.-H. FISCHER, Fabrique suisse d'allumettes et graisses, FÉRALTORF (Zurich).

— Fondée en 1860. —

Matériel de graveur

On demande à acheter de suite, un matériel de graveur, soit ciseaux, meule, boudiers de graveurs, etc. — Faire offres chez M. Bopp, rue Léopold-Robert 25. 16507

Sertissages moyennes, rubis, sont à sortir, en petites et grandes pièces. — S'adresser rue de la Serre 25, au Comptoir.



Salon de Coiffures modernes

POUR DAMES ET MESSIEURS

Charles SODEUR-MEUNIER

PLACE DE LA GARE
HOTEL DE LA POSTE

Tricofilina

Le meilleur moyen pour faire arrêter la chute des cheveux

Immense choix en Peignes et Parures en celluloid et écaille
de premières maisons de Paris

◆◆◆◆◆ DERNIÈRES NOUVEAUTÉS EN POSTICHES ◆◆◆◆◆

Exposition Fédérale de Lausanne

Du 10 au 19 Septembre 1910.

Messieurs les membres de la Société d'Agriculture, ainsi que tous les agriculteurs, qui voudraient prendre part à la Journée Neuchâtoise qui aura lieu pendant l'Exposition le samedi 17 septembre courant, sont avisés que le départ a été fixé par le premier train à 6 h. 32 du matin. Rendez-vous à la Gare. Il est rappelé à cette occasion, qu'il suffit pour se rendre à Lausanne, de prendre un billet simple course; faire timbrer le dit billet à l'entrée de l'Exposition et le retour est gratuit. — Validité du billet: 4 jours. 15980

Le Comité de la Société d'Agriculture du district de La Chaux-de-Fonds et le Syndicat des laitiers.

EXPOSITION CANINE Lausanne

H-14210-LU

Délai d'inscription prolongé: 12 Septembre 1910.

Avis très important

pour les Marchands de combustibles.

Tous les négociants en combustibles qui ne sont pas visés par l'article 'Procédés Malhonnêtes' paru lundi dans la «Feuille d'Avis», sont invités à se rencontrer Samedi 10 courant, à 9 heures du soir, à l'Hôtel de la Poste. 16463

Un négociant.

Enchères publiques

Le Vendredi 9 Septembre 1910, dès 5 heures du soir, il sera vendu à la rue Léopold Robert N° 100, en ce lieu:

- Des lits complets, 1 canapé, des tables rondes et carrées, 10 chaises placets bois et jonc, des tables de nuit, 1 bureau-pupitre, 1 régulateur, 1 glace, 1 lampe à suspension, 1 machine à coudre «Singer».
- 1 machine à balancier, 8 moules en fonte et 18 modèles en laiton, servant à la fabrication des planelles.
- En outre, 50 sacs de ciment et environ 250 m² de planelles diverses. H-10793-C 16571-L

Les enchères auront lieu au comptant et conformément aux dispositions de la Loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite.

Office des Poursuites.

Restaurant du Gardol

Dimanche 11 et Lundi 12 septembre

GRANDE Répartition

divisée en six classes

L'action à 50 cent. les 3 boules

Se recommande, 16576 Louis Boncard-Vermot.

GENTIANE

Depuis le 20 août, le soussigné es, acheteur de racines de gentiane en grandes quantités. Il se charge du voiturage et il rappelle à sa bonne clientèle et au public en général qu'il est bien pourvu de GENTIANE pure, vieille de plusieurs années. Sur commande, on livre à domicile en gros et en détail. H 745 N

Se recommande, Ch. NOBS-SANTSCHI, Hôtel VUE-DES-ALPES. 16245

On demande pour entrer de suite bonne

LE FOYER pour Jeunes Filles

rue de la Balance 10-a

a recommandé ses veillées et adresse une cordiale invitation à toutes les jeunes filles. H-9754-C

Le local est ouvert chaque soir de 8 h. à 9 1/2 heures.

Attention!

J'ai l'honneur d'annoncer à ma bonne et nombreuse clientèle, que l'article „Procédés malhonnêtes“ paru dans la «Feuille d'Avis» du 5 courant, ne me concerne absolument pas.

GASPARD ULLMO. 16572

D^r H. Monnier absent

H-9758-C 16569

Avis aux Fabricants

Le soussigné annonce à Messieurs les Fabricants qu'il s'est établi dans la localité comme régleur et qu'il s'occupe:

- de posages de spiraux Breguets et cylindriques;
- de retouches de réglages;
- de Bulletins d'observatoire.

Il se recommande à Messieurs les fabricants et leur assure un travail prompt, soigné et consciencieux. 16577

Théophile Rothen-Dubois. Rue de la Paix 61.

A la même adresse, on demande à acheter d'occasion, un régulateur à secondes mortes.

Fille de cuisine

Bon gage et occasion d'apprendre la cuisine et la langue allemande. — S'adresser à l'Hôtel du Parc et Bernerhof, à Bâle. 4751-S 16581

FORCE - SANTE

sont rendues à toute personne faible et anémique par le véritable 505

Cognac ferrugineux

GOLLIEZ

(Exigez la marque: 2 Palmiers)

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 2.50 et 5 frs et au dépôt général: 1

Pharmacie GOLLIEZ. Morat

Société d'Agriculture du District du Val-de-Travers

LOTÉRIE

Billets, 1 fr. Tirage en Septembre 1910

En vente chez M. Georges DUBOIS, Place de l'Hôtel-de-Ville 9. 16242

Ne pas confondre!

J'ai l'honneur d'annoncer à ma bonne clientèle que l'article „Procédés Malhonnêtes“ paru lundi dans la „Feuille d'Avis“ ne concerne pas mon Chantier.

J'assure comme par le passé, le poids réel dans toutes les livraisons.

D. Chappuis

Succ. de O. Prêtre. 16102

La Fabrique Auguste REYMOND A TRAMELAN demande

pour tout de suite, un jeune EMPLOYÉ DE BUREAU sérieux et actif, ayant fait un bon apprentissage. Place stable, bien rétribuée, pour jeune homme capable et travailleur. — Faire offres par écrit, en y joignant références. H-3382-J 16570

Taches de rousseur

toutes les impuretés de la peau, dartres sèches et humides, disparaissent sans danger et pour toujours, par la célèbre

Crème Helvétia

Prix: fr. 2.50 et fr. 4.—

Baume anglais merveilleux

Kriegl, fr. 1.80 la douz., 5 douz. franco.

Seul dépôt: Pharmacie de la Couronne, N° 91, Oiten. Ue-4250 1348

CAFÉ-RESTAURANT NATIONAL CÉSAR MAZZONI

11, Rue de l'Industrie 11 Téléphone 1137,

BIÈRE de la Brasserie de la COMÈTE SALLES pour SOCIÉTÉS Restauration chaude et froide à toute heure FONDUE à toute heure.

Tous les MARDIS soir, dès 7 1/2 h.

Tripes

à la Mode de FLORENCE à Fr. 1.20 le souper, sans vin

Tous les Dimanches soir, dès 7 heures

Souper au Poulet rôti

Fr. 1.50 sans vin

Sur commande: 2477

Côtelettes à la Milanaise. Macaronis à la Napolitaine. Risotto aux champignons. Se recommande, César Mazzoni.

M^{lle} MARGUERITE JAQUET

28, RUE DE L'ENVERS 28

ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, A GENÈVE

Prix de céramique et de décoration aux derniers Concours

reçoit, dès ce jour, des inscriptions pour Leçons et Cours. Etude de la plante d'après nature adaptée à la Décoration, Aquarelle, Peinture à l'huile. Peinture sur étoffes; travail du cuir et métal repoussé; Pyrogravure. 16143

PHARMACIE COP-RAIVE

9, RUE NEUVE LA CHAUX-DE-FONDS Léop.-Robert 72

Du 15 Septembre au 15 octobre 1910, tous les jours jusqu'à 5 heures du soir, samedis et dimanches exceptés, dans les deux officines:

RISTOURNE 1909-1910: 5 % sur tickets blancs.

DIVIDENDE 4 % payable sur présentation des coupons d'actions 1910 et antérieurs. 13762

Les porteurs de titres provisoires sont priés d'échanger ceux-ci contre des titres définitifs. — Toute réclamation de dividende et de ristourne, après le 15 octobre, ne sera pas prise en considération.

A vendre ou à louer

dans le département du Doubs, à proximité de la frontière Suisse,

Fabrique d'objets en métal

Articles très connus

Force motrice. Outillage moderne. 16575

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A LOUER

pour le 30 avril 1911, à la rue du Nord 74, (Petit Château), appartement de 4 chambres, chambre de bonne, cuisine et dépendances, et part au jardin. S'adresser en l'Etude R. et A. Jacot-Guillarmod, notaire et avocat, Place de l'Hôtel-de-Ville 5, H10719-C 14514

Hôtel de la Croix-d'Or

Tous les Jours soir à 7 1/2 heures 7291

TRIPES

Restauration chaude et froide à toute heure

Se recommande. J. Buttikofer.

Tableaux

A vendre 2 tableaux, représentant l'un «L'Elite et la Landwehr» et l'autre «Le Landsturm», suisses, du Siècle passé. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 16249

Militaires, Touristes, Cyclistes!

Employez

L'Antiloup Vuagneux

si vous voulez prévenir ou guérir rapidement les blessures des pieds, occasionnées par la marche et le frottement des chaussures, ainsi que toute inflammation de la peau provenant de transpiration abondante et acre. — Prix de l'étui: 60 cent. 14619

Dépôt général: Pharmacie P. Vuagneux, Rue Léopold-Robert 7.

Bt Joël BEER d'Amsterdam actuellement

Hôtel Central

La Chaux-de-Fonds

Emprunt

On demande à emprunter une somme de 1000 à 1500 fr., garantie de premier ordre. — Offres par écrit, sous chiffres W. F. 16564, au bureau de l'IMPARTIAL. 16584

Prêts.

On offre à prêter quelques mille francs contre hypothèque. — Par mandat: Chs-Ed. Ohnstein, avocat et notaire, rue de la Serre 47. 16515

Buchmann & Cie Winterthur.

emballage violet-rouge

SAVON AU LAIT

surpasse tout autre produit pour l'hygiène de la peau. Remède efficace contre dartres etc. Veritable à 70 cent. le pain chez: Sœurs Sandoz-Perrochet, Centre Ue-5416-e 7628

Aux fabricants!

Horloger consciencieux travaillant à domicile, entreprendrait des démontages et remontages, tous genres, ancre, cylindre ou Roskopf; à défaut, remontages seuls, petites ou grandes pièces. — L16224

S'adresser au bureau de l'Impartial.

ENCRIERS fantaisie et dans tous les prix, ENCRIERS PAPETERIE A. COURVOISIER ENCRIERS